

Sommaire

Crédits photographiques : Aurélien Audevard : pp. 41, 49, 51, 55, 57, 81, 83, 85, 93, 121, 137, 140, 146, 149, 161, 162, 163, 167, 169, 172, 174, 176, 183. Alexandre Beauquenne : pp. 28, 35, 59, 143. Jean Bisetti : pp. 5, 11 (h), 13, 15 (h), 16, 20, 22 (g), 23 (b), 24, 25 (h) 33, 37, 45, 79, 86, 87, 91, 97, 113, 115, 117, 119, 127, 129, 132, 133, 147, 153, 158, 159, 160, 166, 175, 186. Didier Collin : pp. 138, 156, 164, 177, 185. Jean-Louis Corsin : pp. 69, 136. Julien Daubignard : pp. 61, 67, 71, 73, 105, 155, 157. Philippe Jacques Dubois : p. 168. Jean-Michel Fénerole : pp. 31, 178. Williams Fondevilla : p. 6. Frédéric Jiguet : pp. 8, 9, 11 (b), 12, 15 (b), 22 (d), 23 (h), 25 (d) 26, 43, 47, 53, 73, 77, 89, 95, 99, 101, 103, 109, 111, 125, 130, 135, 141, 144, 152, 170, 171, 173, 180, 181, 182. Christian Maliverny : p. 142. Christophe Mercier : p. 150. Hervé Michel : pp. 145, 154. Jean-Pierre Moussus : pp. 7, 10, 39, 75, 107, 123, 134, 139, 184. Vincent Palomarès : pp. 25 (g), 63, 65, 151, 165. Jean-Marc Rabby : p. 148.

Illustrations : François Desbordes

Conception graphique : Nicolas Hubert
Réalisation maquette et couverture : Fabienne Gabaude
Préparation de copie : Gérard Tassi
Correction : Claire Dauvel

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN : 978-2-603-01824-8
© Delachaux et Niestlé, Paris, 2012
Dépôt légal : mars 2012
Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

Photogravure : IGS
Achevé d'imprimer en février 2012
sur les presses de l'imprimerie Loire Offset
Dépôt légal : mars 2012
Imprimé en France

Ce livre est imprimé sur du Salimat Green 135 g, avec 60 % de fibres recyclées et 40 % de fibres vierges FSC.

Introduction..... 6

Les espèces les plus fréquentes..... 29

Les espèces moins fréquentes..... 131

Des espèces exotiques introduites..... 179

Pour aller plus loin..... 187

Index des espèces..... 190



Introduction

Les oiseaux, les parcs et les jardins

De nombreux oiseaux vivent dans les parcs et les jardins. On entend par jardin tout espace clos ou délimité où l'on cultive des végétaux, par opposition aux milieux où la végétation est naturelle et spontanée. Un parc est composé d'une végétation naturelle ou semi-naturelle organisée de manière paysagère à des fins récréatives et de loisirs. Dans tous ces espaces, privés ou publics, une flore et une faune sauvages se développent. Des plantes spontanées poussent jusque dans le potager. Et les oiseaux habitent les haies, les buissons, font leur nid dans les arbres et viennent manger sur les pelouses. Quand un plan d'eau est aménagé, certaines espèces aquatiques peuvent entrer jusque dans les villes, comme les canards ou les hérons. Cet ouvrage vous conseille pour savoir où, quand et comment observer les oiseaux dans

La mangeoire, un lieu privilégié pour observer les oiseaux dans les jardins en hiver



les parcs et jardins, comment aménager un espace vert pour favoriser la présence et la protection des oiseaux. Enfin, parmi tous les oiseaux vivant ou visitant la France chaque année, une sélection de 100 espèces vous est proposée. Ce sont les espèces les plus fréquemment observées dans ces espaces jardinés, que ce soit en milieu rural ou au cœur des plus grandes agglomérations. Ce livre sera une aide indispensable pour apprendre à reconnaître les oiseaux des espaces verts et participer au mieux à l'Observatoire des Oiseaux des Jardins, coordonné en France par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Où observer ?

Pour voir des oiseaux, vous pouvez vous attarder dans votre jardin si vous en possédez un, ou dans un jardin public, un parc urbain, un bois périurbain. Vous trouverez des oiseaux sur les pelouses, près de l'eau, dans et sous les buissons, dans les arbres, sur les toits et les poteaux, notamment pour les oiseaux chanteurs au printemps qui défendent leur territoire en chantant depuis un point haut. Vous pouvez prendre vos habitudes dans un espace vert ; en apprenant à connaître l'évolution de sa végétation au fil des saisons, vous apprendrez à connaître les habitudes des oiseaux qui s'y cachent. Munissez-vous de ce guide, d'une paire de jumelles et partez à la découverte des parcs et jardins autour de chez vous !

Quand observer ?

À quelle heure de la journée ?

Au printemps et en été, les oiseaux sont plus actifs tôt le matin quand les mâles chantent pour marquer leur territoire. Ils deviennent plus discrets en journée, quand la fréquentation humaine des jardins publics est plus forte. En hiver, les oiseaux sont aussi actifs tôt le matin car ils sont souvent affamés après une nuit froide, mais leur activité ne faiblit pas dans la journée. Enfin, quelques espèces sont nocturnes, comme les chouettes, ou encore le rossignol qui peut chanter toute la nuit. Il faudra tendre l'oreille juste après la tombée de la nuit pour entendre la chouette hulotte ou l'effraie des clochers quand elles quittent leur dortoir diurne.



Si la chouette hulotte chante et chasse la nuit, on peut parfois l'observer en journée quand elle se chauffe à l'entrée d'une cavité d'arbre.

Quels oiseaux en quelle saison ?

Si certaines espèces sont sédentaires et sont présentes tout au long de l'année dans les jardins, d'autres sont migratrices et leur présence est saisonnière. On distinguera plusieurs sortes d'oiseaux migrateurs. Il y a tout d'abord ceux qui nichent chez nous mais qui passent l'hiver en Afrique ; ce sont en général des oiseaux insectivores – martinets,



En hiver, canards et mouettes viennent s'abriter jusque sur les plans d'eau artificiels des parcs urbains.

hirondelles, fauvettes, gobemouches. Vous ne les observerez que d'avril à octobre. Il y a ensuite ceux qui nichent plus au nord et qui ne viennent chez nous qu'en hiver – c'est le cas du pinson du Nord ou du jaseur boréal. D'autres espèces sont peu communes dans les jardins en été, mais l'arrivée dès l'automne d'individus de populations plus septentrionales augmente les effectifs hivernants et les rend plus visibles – c'est le cas des grives, du tarin des aulnes, ou encore des mouettes rieuses qu'on verra près de l'eau jusqu'au centre des villes. Enfin, certaines espèces changent d'habitat entre l'été et l'hiver et se rapprochent des maisons, notamment pour accéder à une alimentation assistée. Par exemple, la mésange nonnette niche dans les vieilles forêts mais s'installe aussi aux mangeoires en hiver. À chaque saison ses oiseaux, et vous pourrez découvrir différentes facettes de votre jardin préféré au fil des mois, avec l'arrivée ou le départ des hirondelles, des martinets, des pinsons du Nord...

Comment observer ?

On voit et on entend souvent des oiseaux. Prendre le temps de les observer peut être plus difficile car ils sont discrets. Vous pouvez vous cacher, les approcher ou utiliser des jumelles.

De la patience et de la discrétion

Les oiseaux, même dans les parcs et jardins, restent craintifs et ne se laissent pas forcément approcher. L'idéal pour bien les observer est de se faire oublier, habillé de couleurs ternes, de se déplacer lentement sans mouvements brusques, de rester immobile, sans faire de bruit, pour que le comportement des oiseaux soit aussi peu modifié par votre présence que possible. Chez vous, vous pouvez par exemple observer vos mangeoires derrière une baie vitrée, mais vos mouvements resteront perceptibles. Dans les parcs urbains, les oiseaux sont habitués à la présence humaine, mais si votre comportement change, leur attention sera tout de suite mobilisée. Vous pourrez marcher près de moineaux sans les inquiéter, mais si vous vous arrêtez ou pivotez pour vous diriger sur eux, ils s'envoleront. Dans tous les cas, rester discret permet aussi de ne pas déranger inutilement les oiseaux.

Les jumelles

Elles sont indispensables pour pouvoir bien observer les oiseaux sans les déranger. Le modèle que vous choisirez devra être un bon compromis entre le grossissement, la luminosité et le poids. Des jumelles 8 x 30 (grossissement de 8 fois, diamètre de la lentille de sortie de 30 mm) seront légères mais moins lumineuses que des 8 x 40. Des jumelles 10 x 40 grossissent plus et sont lumineuses, mais elles sont lourdes. La bandoulière qui fera le tour de votre cou devra être large et rembourrée pour un plus grand confort, surtout si les jumelles sont lourdes. Essayez différentes paires de jumelles avant de les acheter, car la qualité des verres varie beaucoup, normalement autant que les prix ! Prenez conseil auprès d'ornithologues qui utilisent fréquemment les modèles qui vous intéressent.

Aménager et gérer votre jardin

Quelles plantations pour attirer les oiseaux ?

Vous pouvez organiser vos plantations afin que votre jardin soit plus accueillant pour les oiseaux. On pourra considérer trois catégories ou hauteurs de plantes : les fleurs et les autres herbes, les buissons, et enfin les arbres. Ces plantes auront deux fonctions principales pour les oiseaux : fournir un couvert pour se cacher, et fournir le couvert pour se nourrir !

Des fleurs et des graines

Pour la nourriture, des fleurs assurement la présence d'insectes, et plus tard peut-être de graines comestibles.

Vous pourrez ainsi planter de nombreuses plantes à fleurs, dont les pollinisateurs attireront les insectivores. Certaines plantes sont parfois considérées comme de mauvaises herbes, mais accueillent en fait une biodiversité importante pour le jardin. Les orties, par exemple,

Les oiseaux granivores, comme ces moineaux domestiques, consomment les petites graines des graminées ou autres plantes sauvages du jardin.



alimentent des chenilles qui seront très appréciées des oiseaux. Les graminées montent en graines facilement et peuvent fournir une nourriture abondante pour les fringilles et les moineaux. N'hésitez pas à semer un carré de blé, de tournesol ou d'asters, leurs graines seront rapidement consommées par une multitude d'oiseaux. Et si les chardons s'invitent dans votre parcelle, les familles de chardonnerets seront ravies de trouver leurs nombreuses graines dès la fin de l'été.

Buissons à baies

Pour les buissons, le principe sera le même : de petits arbustes à fleurs attireront des insectes, donc les oiseaux insectivores. Les buddléias concentreront les papillons. Les buissons fleuris à épines, comme les aubépines, pourront aussi servir de refuge où les prédateurs comme les chats n'auront pas accès. Les buissons les plus intéressants à planter



Cette jeune fauvette à tête noire mange les baies d'un sureau.

restent ceux qui produisent de nombreuses baies en été et en automne. On citera notamment toutes les espèces du genre *Rubus* : framboisiers, mûriers – un roncier au fond du jardin sera parfait pour les fauvettes. Les arbustes à baies comme les sorbiers, les sureaux, les prunelliers, les épinettes noires feront le bonheur de ces mêmes fauvettes, des merles et des grives. Même une haie de laurier produira des fruits intéressants pour les oiseaux dès l'été, mais son principal intérêt sera d'abriter de nombreux nids (merle, linotte...) et d'accueillir des dortoirs d'oiseaux la nuit (de moineaux par exemple). Enfin, les buissons grimpants le long des troncs ou des murs accueilleront le nid du merle, du troglodyte, du rougegorge ou du gobemouche gris.

Arbres à fruits

Quant aux arbres, ils seront tous susceptibles d'accueillir un nid s'ils sont au calme. Les arbres fruitiers seront à privilégier car leurs fleurs attirent de nombreux insectes. Les chenilles seront abondantes pour les mésanges même dans un petit verger de pommiers. Et les fruits raviront plus d'un oiseau. Plantez différentes espèces pour avoir des fruits du début de l'été jusqu'en hiver : cerisiers, pruniers, figuiers, pommiers... Vous pouvez stocker une partie de la production de

pommes et la distribuer au cours de l'hiver. Les arbres qui produisent des fruits à coques seront intéressants pour d'autres oiseaux comme les pics, la sittelle, le geai. Vous pouvez donc aussi planter un noisetier, un noyer. Enfin, les aulnes, les bouleaux et les conifères produiront de petites graines qui attireront le tartin, le sizerin, la mésange huppée et la mésange noire.

Les arbres producteurs d'akènes (bouquets de graines), comme le frêne ou les érables, attireront les bouvreuils, les pinsons et d'autres fringilles en hiver. Dans tous les cas, privilégiez la plantation d'essences européennes auxquelles nos oiseaux sont adaptés et habitués.

Quelques conseils d'entretien

Tonte et aération des pelouses

Pour les pelouses, un entretien naturel avec un minimum de traitements favorisera la présence des vers de terre, qui nourriront les merles et les grives. Pensez à aérer la terre des pelouses en passant un rouleau à pointes au printemps, pour que le gazon pousse mieux. Si vous enrichissez le sol, n'utilisez pas un mélange désherbant, mais favorisez la diversité des plantes de votre gazon : les trèfles, les pissenlits et autres herbes enrichiront les communautés d'invertébrés du sol. Laissez ces plantes monter à graines, au moins dans une partie du jardin. Vous pouvez par exemple ne pas tondre une moitié ou une partie des pelouses du fond de votre jardin, jusqu'à ce que les fétuques et autres graminées aient produit leurs graines et aient jauni. Vous pouvez également laisser pousser le gazon au pied des arbustes, devant les haies, pour laisser un espace aux herbes sauvages.



Les pelouses bien aérées abritent de nombreux vers de terre, qui sont la nourriture de beaucoup d'oiseaux : ici des étourneaux sansonnets.

Taille des haies

Pour contrôler la hauteur, la largeur et la densité du feuillage des haies, vous serez amenés à les tailler. Pensez aux oiseaux qui les utilisent et adaptez les dates de ces travaux, en évitant soigneusement de les

couper entre mi-mars et début septembre, car différentes espèces vont y nicher durant cette période. Les premiers nids de merle sont construits en mars, et des poussins de linotte s'envolent encore début septembre. Vous pouvez aussi faire une taille différenciée, par exemple en laissant les arbustes à baies intacts, pour qu'ils puissent proposer leurs fruits tout l'hiver aux oiseaux.

Des coquilles d'escargot cassées sur une dalle au fond de votre jardin ? C'est une grive musicienne qui les a cassées sur cette enclume pour extraire l'animal et le manger !

Compost et lutte biologique

Pour favoriser la diversité végétale et animale de votre jardin, il faut limiter l'usage des engrais et des pesticides chimiques. Pour enrichir le sol de votre potager ou de vos parterres de fleurs, vous pouvez faire du compost avec vos tontes, vos épluchures et fruits avariés, les herbes arrachées de votre potager. Il doit être en contact avec le sol pour que les vers et les autres décomposeurs de litière puissent l'at-



teindre. Pensez aussi à l'aérer régulièrement, en retournant les couches des différents apports. Si vous souhaitez limiter l'accès des limaces au potager, mettez en place des bandes de cendre ou de sciure qu'elles n'oseront pas traverser de peur de s'y dessécher. Vous pouvez aussi installer un abri pour un hérisson qui mangera escargots et limaces, et compter sur les coccinelles pour limiter les populations de pucerons. Les herbes folles qui poussent le long de vos allées et sur vos pelouses créent la diversité végétale puis invertébrée de votre jardin, mais si vous souhaitez tout de même les limiter, désherbez à la main plutôt qu'à l'aide de produits chimiques.

Nourrir les oiseaux : les mangeoires

L'hiver est bien sûr la saison de prédilection pour nourrir les oiseaux dans son jardin ou sur son balcon. Cet apport de nourriture est important pour la survie des visiteurs ailés, surtout lors d'épisodes de froid intense ou d'intempéries, de présence de neige au sol. Dans les champs, l'abondance des graines sauvages diminue depuis plusieurs décennies, et les pinsons, les bruants ont du mal à trouver des graines en hiver. Ils fréquentent donc volontiers les mangeoires où ils trouvent une alimentation de substitution.

Vous pouvez mettre à disposition des oiseaux différents types de nourriture, pour attirer différentes espèces. Le pain est certes consommé et vous pouvez en proposer aux pigeons et aux moineaux, mais ce n'est pas la nourriture la plus appropriée pour la majorité des oiseaux. Une mangeoire classique propose des graines de tournesol dans un distributeur et des boules ou pains de graisse, mélange de matière grasse et de graines variées dans un filet en plastique. Le tournesol est la graine la plus énergétique que vous pouvez proposer, elle est indispensible à la mangeoire. Les mésanges viendront chercher ces graines une par une pour ensuite se percher sur une branche et les décrocher entre leurs pattes. Les petits granivores apprécieront les mélanges de graines, souvent proposés dans le commerce. Vous pouvez acheter ou fabriquer un distributeur, l'accrocher sur un tronc ou un mur, le suspendre à une branche haute, hors d'atteinte des chats. Vous pouvez aussi disposer des graines sur une mangeoire plateau, équipée ou non d'un toit, qui facilitera l'accès de plusieurs oiseaux en même temps. Certaines espèces sont plus agressives que d'autres et assez exclusives, empêchant les autres de venir à la mangeoire quand elles y sont.

De nombreuses graines tomberont au sol, mais certaines espèces iront les chercher : pinsons, moineaux, accenteurs se nourrissent volontiers au sol. N'hésitez pas à proposer des fruits à coque décortiqués, comme des noixettes, des cerneaux de noix, très énergétiques. Dans tous les cas, si vous pouvez vous procurer des graines issues de l'agriculture biologique, c'est mieux, car non seulement cette agriculture est plus respectueuse de l'environnement, donc des oiseaux, mais aussi les graines proposées ne risquent pas d'avoir été en contact avec des pesticides.



Cette mésange bleue joue l'acrobate sous une boule de graisse.



Les interactions entre espèces sont fréquentes à la mangeoire : les verteders squattent souvent une place et chassent les oiseaux qui s'approchent - ici un moineau friquet.

Beaucoup d'espèces apprécient la présence de fruits, par exemple des pommes coupées en deux que vous pouvez piquer sur des rameaux de branche ou sur une mangeoire plateau, voire disposer au sol. Les merles, les grives, voire les pics et le rare jaseur boréal viendront becqueter la chair de ces fruits. Des bananes séchées seront aussi appréciées. Si vous accrochez un pain de saindoux, les oiseaux pourront venir y chercher un peu de graisse pour reconstituer leurs réserves corporelles et se protéger du froid. Proposer un point d'eau, un peu éloigné des sites d'alimentation, permet aux oiseaux de

boire et de se baigner – l'entretien du plumage est d'autant plus important qu'il doit isoler le corps du froid extérieur en hiver. Vérifiez régulièrement que cette eau est propre et non gelée.

On lit souvent que les oiseaux vont devenir dépendants de l'alimentation des mangeoires et ne sauront plus se nourrir seuls dans la nature. Ne vous inquiétez pas : ces espèces existent depuis des dizaines de milliers d'années, survivent là où l'homme ne vit pas ou ne les nourrit pas. Une petite mésange a déjà vécu au moins six mois depuis son envol du nid, en se nourrissant seule, avant de visiter votre mangeoire en début d'hiver. Et si vous alimentez votre mangeoire en continu tout au long de l'année, vous verrez que la plupart des espèces n'y viennent plus dès la fin de l'hiver, quand elles trouvent à nouveau une nourriture abondante et accessible dans la nature, et quand elles reprennent possession de territoires exclusifs pour nicher.

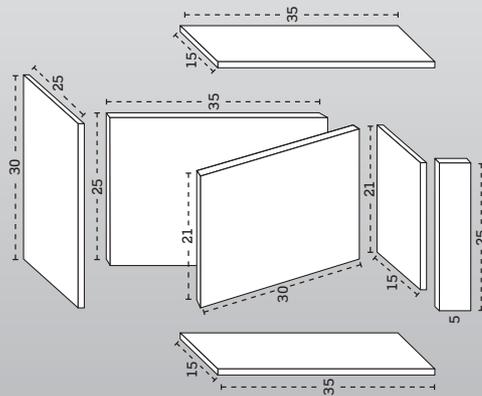


Vous pouvez aussi fabriquer vous-même de petits filets garnis de fruits secs, pour nourrir les granivores comme cette femelle de tamarin des aulnes.

Fabriquer une mangeoire

Vous trouverez de nombreux modèles de mangeoires dans le commerce, mais vous pouvez aussi les fabriquer vous-même. Une planche, quelques clous, une scie et un marteau peuvent suffire ! Pensez à adapter la contenance d'un distributeur à la fréquence à laquelle vous allez le ravitailler. Plus il contiendra de graines, plus il nourrira d'oiseaux durant votre éventuelle absence. Vous pouvez faire un distributeur plus large que profond, pour que plus d'oiseaux puissent accéder aux graines en même temps. Le toit doit être amovible pour pouvoir remplir le distributeur sans l'ôter de son support. Pour fabriquer un grand distributeur, vous pouvez par exemple préparer trois côtés de 35 cm de haut : deux de 15 cm de large, un de 25 cm. Le plancher fera 15 x 21 cm si votre planche est d'une épaisseur de 2 cm. Vous ajouterez un petit balcon en bois pour fermer l'avant du plancher, de 25 cm de large et 5 cm de haut. Le toit fera 25 x 30 cm, et 5 cm de haut mais s'enlèvera facilement. Enfin, il faut prévoir la planche intérieure inclinée qui retiendra les graines et les laissera s'écouler petit à petit : un morceau de 21 cm de large et de 30 cm de long, taillé en biseau sur le haut pour être placé contre le toit. Les graines s'écouleront par l'espace laissé ouvert au bas de cette planche, jusqu'à buter sur le balcon, où les oiseaux viendront les chercher !

Vous pouvez aussi suspendre des boules ou pains de graisse sous la mangeoire ou sur les côtés, placer une pomme sur le toit. Utilisez des vis plutôt que des clous, pour que l'assemblage résiste mieux aux intempéries quand le bois gonflera ou séchera.



Pour une mangeoire plateau, l'idéal est de la concevoir sans toit et de la placer à l'abri sous un arbre, le plus important étant que la table soit bien fixée sur son support : quatre pieds ou un poteau, qui pourra supporter le poids des oiseaux.

Les nichoirs

Dans les parcs et les jardins, les arbres sont jardinés, les branches creuses sont coupées pour limiter le risque d'accident pour le public. Les cavités de nidification pour les oiseaux sont donc plus rares que dans la nature. On peut pallier ce manque en proposant des cavités artificielles aux oiseaux pour qu'ils puissent y construire leur nid. Pour cela, vous avez de nombreuses solutions, adaptées à chaque type de nid ou d'espèce. Elles s'adressent en général aux espèces qui pondent leurs œufs dans des cavités, ouvertes ou fermées. Vous pouvez par exemple, lors de la construction d'un mur, aménager des cavités, voire intégrer des structures en dur à l'intérieur, comme cela se fait pour les chauves-souris. Les martinets apprécieront les cavités en hauteur, les mésanges et les rougegorges pourront utiliser celles qui sont cachées derrière une végétation murale. Vous pouvez également aménager les espaces de la charpente d'un toit, en fermant partiellement les



Une mésange bleue s'est installée dans ce nichoir et surveille l'extérieur avant de sortir.

espaces au-dessus des poutres, en créant de petites ouvertures sur les coffres, sous les auvents, pour les rougequeues et les bergeronnettes. Parfois, une simple boîte aux lettres fera le bonheur d'un couple de mésanges – mais pensez à informer le facteur pour qu'il dépose votre courrier à un autre emplacement !

Vous pouvez également installer des nichoirs sur un arbre, sur une façade, pour y accueillir une famille d'oiseaux. On trouve dans le commerce de nombreux modèles, pas forcément tous adaptés aux besoins réels des oiseaux. Les nichoirs vendus par les ornithologues sont à conseiller. Ceux en bois seront plus sensibles au vieillissement, ceux en béton de bois sont solides mais plus lourds. Vous pouvez acheter des nichoirs ou les construire vous-même : vous trouverez de nombreux plans et conseils sur Internet. N'hésitez pas à en construire et à en placer plusieurs. Les moineaux aiment nicher en colonie, la

mésange bleue peut s'installer à proximité de la mésange charbonnière, et les mésanges charbonnières qui pondent deux fois dans la même année préfèrent utiliser deux cavités différentes.

Quand vous installez un nichoir sur son support, pensez à le fixer solidement, sans toutefois blesser l'arbre si tel est son support. Vous pouvez par exemple fixer le nichoir à l'aide d'un fil de fer gainé qui fera le tour du tronc, et caler des morceaux de branches mortes entre le fil et le tronc pour

protéger ce dernier. Il ne faut pas que la pluie puisse entrer dans le trou d'envol : évitez donc d'orienter le nichoir vers l'ouest ou toute autre direction des vents dominants dans le jardin. De la même manière, il vaut mieux que le nichoir soit un peu abrité pour ne pas surchauffer en cas de forte chaleur. Enfin, pensez qu'un chat peut vite comprendre qu'une famille d'oiseaux appâtissants habite un nichoir : il ne faut donc pas le placer près d'une branche qui pourrait lui permettre d'accéder au trou d'envol.

Avant de vous lancer dans la pose de nichoirs variés, commencez par installer des nichoirs à mésange, ce sont ceux qui sont le plus souvent utilisés. Placez les nichoirs le plus tôt possible en fin d'hiver, dès le début du mois de février, pour que les mésanges s'habituent à leur

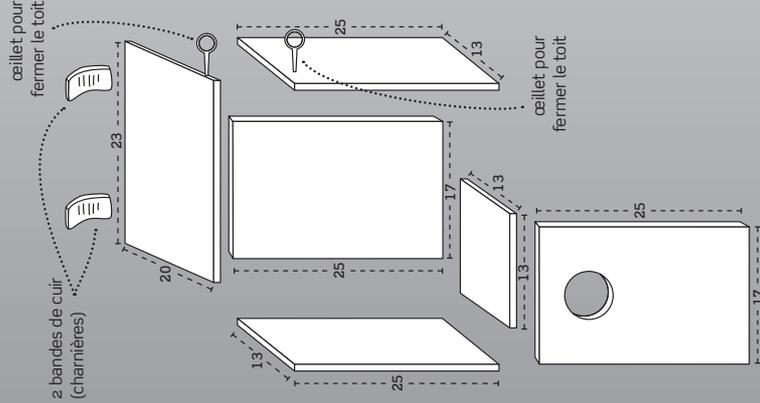


Si vous avez des animaux domestiques, leurs poils et leurs plumes gamiront à coup sûr les nids de tous les oiseaux de votre jardin. La couleur du fond de vos nichoirs sera la même que celle de vos poules !

Fabriquer un nichoir

Construire un nichoir à mésange est assez simple : il vous faut du bois, une scie, une perceuse, du cuir, un tournevis et des vis (préférables aux clous car elles ne se relâcheront pas quand le bois sera humide). Pour percer le trou d'envol, vous trouverez dans les magasins de bricolage des assortiments de scies rondes de diamètre variable fixées sur une meche, à installer sur votre perceuse : on appelle ces accessoires des scies-cloches. Une planche de 2 cm d'épaisseur assurera une bonne isolation contre le froid et le chaud.

La largeur de 30 cm vous permettra d'y couper des montants de 13 cm et 17 cm. Il vous faudra donc deux montants de 13 cm, deux de 17 cm, tous de 25 cm de haut. Un montant de 17 cm sera percé d'un trou d'envol au diamètre désiré à environ 5 cm du sommet. Il ne vous manque plus qu'un fond de 13 x 13 cm, et un toit de 20 x 23 cm qui débordera sur l'avant et sur les côtés de 3 cm. Vous fixerez le toit à l'arrière du nichoir à l'aide de deux lanières de cuir ou de caoutchouc (coupées sur une vieille chaussure ou un vieux ballon), sauf si vous préférez utiliser des charnières métalliques. Pour finir, pensez à installer un système de fermeture du toit sur les côtés, qui empêchera d'éventuels prédateurs d'ouvrir le nichoir – par exemple avec deux vis à œillet reliées par un fil de fer.



Voici, dans le tableau ci-dessous, les dimensions de fond et de trou d'envol adaptées à chacune des principales espèces utilisatrices de nichoirs. Par rapport au modèle décrit pour la construction, la hauteur est à ajuster en proportion de la largeur : prévoyez des côtés deux fois plus hauts environ que la largeur interne du fond. L'idée est que les dimensions intérieures du nichoir soient proches de celles des cavités naturelles occupées par l'espèce.

Espèce	Dimensions du fond	Diamètre du trou d'envol
Mésanges bleue, nonnette	13 cm	28 mm
Mésange charbonnière	13 cm	32 mm
Sittelle torchepot	15 cm	32 mm
Moineau domestique	15 cm	35 mm
Étourneau sansonnet	20 cm	50 mm
Choucas des tours	30 cm	75 mm
Pigeon colombin	30 cm	85 mm
Chouette hulotte	30 cm	120 mm

présence. En début d'hiver, vous pouvez nettoyer les nichoirs, ce qui consiste à les débarrasser du nid qui y a été construit et des parasites (acariens, pupes) qui s'y sont développés. Remis en place, le nichoir sera prêt pour être utilisé à nouveau dès le printemps suivant !

Les chats

Les chats domestiques sont certainement les plus grands prédateurs des oiseaux dans les parcs et les jardins. Même un chat bien nourri s'amusera à l'occasion à capturer des souris et de petits oiseaux. Et rares sont les jardins qu'aucun chat du voisinage ne visite. Pour éviter ou limiter la prédation féline, vous pouvez adapter l'aménagement de votre jardin. Placez les mangeoires à distance d'éléments qui pourraient permettre à un chat de se cacher. Accrochez les distributeurs de graines à au moins 1,50 m de hauteur sur un tronc, ou suspendus à une branche haute. Ne placez pas de nichoir près d'une branche sur laquelle un chat pourrait grimper. Il existe des systèmes, peu esthétiques, de ceinture à pointes pour empêcher les chats de grimper au tronc des arbres. Les nichoirs que l'on appelle à balcon sont aussi à utiliser – l'avancée du trou d'envol empêche le chat d'atteindre les poussins avec sa patte.

L'Observatoire des oiseaux des jardins

Un suivi participatif

Au printemps 2012, le Muséum national d'histoire naturelle et la Ligue pour la protection des oiseaux ont lancé un programme de science participative invitant le public, averti ou non, à compter les oiseaux dans les jardins. Chaque personne désirant participer peut se connecter sur www.oiseauxdesjardins.fr, s'inscrire et décrire un ou plusieurs jardins où elle observera les oiseaux. Pas besoin d'être un spécialiste ou de connaître les oiseaux, tout le monde peut participer.

Le protocole

Un principe simple qui espère mobiliser un large public pour aider à connaître où, quand et quels oiseaux fréquentent les jardins. Il est très simple : j'observe, je clique ! Observez les oiseaux dans votre

jardin, au moins une fois par semaine, tous les jours si vous voulez. Retenez le nombre maximal d'individus présents simultanément dans le jardin, pour chaque espèce. Aidez-vous des vignettes et des fiches espèce disponibles sur le site Internet, ou mieux, du livre que vous êtes en train de lire ! Ensuite, vous vous connectez au site de l'Observatoire et vous saisissez vos données. L'idéal est de saisir des données au moins une fois par semaine, mais vous pouvez observer et saisir des données tous les jours. Deux modes de saisie sont proposés : un mode public, qui propose des dessins de 50 espèces différentes, sous lesquels vous pouvez saisir les chiffres de vos comptages de la journée. Les 20 premières espèces sont plus fréquentes et faciles à identifier que les 30 suivantes. Un deuxième mode de saisie est destiné aux observateurs qui connaissent déjà bien les oiseaux, et qui utilisent un menu déroulant pour y trouver les espèces qu'ils ont observées. Notez bien toutes les espèces : même la présence de moineaux et de pigeons domestiques est intéressante pour l'Observatoire.



Une description du jardin est demandée, pour permettre de déterminer les paramètres qui rendent les jardins attractifs ou non pour les oiseaux. Par exemple, la présence d'arbustes à baies, de mangeoires ou de nichoirs peut expliquer l'abondance des oiseaux dans le jardin à une époque donnée. Enfin, quelques autres espèces de petits vertébrés sont illustrées, pour lesquelles les observateurs sont invités à saisir des données : crapaud, rainette, lézard, hérisson et écreuil.

Le site vous propose des petites synthèses sur les observations de votre jardin – nombre d'espèces, d'individus – au cours de l'année. Vous pouvez ainsi consulter vos données et celles de l'ensemble des participants.

Les objectifs

Pourquoi compter les oiseaux dans son jardin et participer à l'Observatoire ? Les objectifs de cet observatoire sont multiples. Il s'agit tout d'abord de mobiliser les citoyens sur les enjeux liés à la biodiversité et à son déclin. Informer et former les participants à l'ornithologie, les initier aux sciences naturelles, autant de missions importantes pour préparer nos sociétés à devenir plus respectueuses de l'environnement.



L'écureuil viendra aussi peut-être dans votre jardin chercher, par exemple, des noix sèches à la mangeoire en hiver !

Mais les objectifs de l'Observatoire sont avant tout scientifiques. Les comptages permettront de savoir quelles espèces fréquentent les jardins, à quelle époque de l'année, et si cette fréquentation change d'une année à l'autre. L'abondance et la diversité des oiseaux communs mesurées dans les jardins permettront de comprendre la réponse de cette biodiversité à l'urbanisation et aux pratiques de jardinage. Les changements agricoles ont rendu les petites graines rares dans les campagnes en hiver, les passereaux granivores devenant de ce fait plus fréquents aux mangeoires, surtout dans les régions où l'agriculture s'intensifie. L'arrivée et le départ des oiseaux migrateurs, nicheurs ou hivernants, varient d'une année à l'autre en fonction du climat. Les changements climatiques en cours influencent ces dates, mais dans quelles proportions ? Il n'est pas évident que les oiseaux parviennent à avancer suffisamment leur reproduction pour suivre le climat, et le réchauffement met en danger même les mésanges du jardin lorsque la chaleur du printemps accélère l'arrivée des chenilles sur les feuilles des arbres.

Alors, dès maintenant, comptez les oiseaux dans votre jardin et devenez membre de l'Observatoire des oiseaux des jardins. Toutes les observations comptent, et les oiseaux comptent sur vous !

Comment identifier un oiseau ?

Voici quelques indications pour vous aider à identifier l'espèce à laquelle appartient un oiseau que vous observez. Pour pouvoir déterminer cette espèce, vous devez porter votre attention sur plusieurs critères, et vous aider de l'habitat dans lequel vous vous trouvez. Vous pouvez prendre des photos, enregistrer des sons, pour documenter au mieux vos observations et identifier les oiseaux ultérieurement. Sur le terrain, vous pouvez décomposer votre description d'un oiseau en six étapes principales et vous noterez, au besoin dans un carnet pour mémoire, les différents éléments correspondants.

La taille

Comparez la taille de l'oiseau que vous observez à celle d'espèces que vous connaissez bien (merle, pigeon, canard, moineau). L'oiseau que vous souhaitez identifier croquera peut-être d'autres oiseaux que vous

connaissez, ce qui vous permettra de préciser sa taille par comparaison directe. Dans les fiches « espèce » présentée dans ce livre, vous retrouverez des indications sur la taille moyenne de l'espèce, et souvent une comparaison avec la taille d'une espèce très commune.

La silhouette

Au-delà de la taille, la forme et la structure de l'oiseau sont importantes. Notez par exemple la longueur des pattes, de la queue, du cou, la posture habituelle qui peut être dressée, allongée, l'allure ronde, élançée, trapue... Vous pouvez aussi comparer les longueurs des différentes parties d'un oiseau. Par exemple, la queue de la pie est aussi longue que son corps, celle du troglodyte est aussi courte que son bec.

Les couleurs

Notez les couleurs principales des parties supérieures, inférieures, des ailes, de la queue, et essayez de noter la présence éventuelle de taches de couleurs particulières, un panneau jaune sur l'aile, une tache blanche ici ou là, du rouge sur la poitrine, etc. Ces éléments seront importants pour réduire le nombre de possibilités avant d'identifier votre oiseau.

La voix

Si l'oiseau chante ou crie, essayez de mémoriser ses vocalisations, voire de les retranscrire sur le papier, pour garder une trace de ces sons. Évaluez la durée des vocalisations ou des notes, la composition des cris, en une ou plusieurs syllabes distinctes. Essayez de définir le type de tonalité et de mélodie auxquels ces sons vous font penser. Klaxon, trompette, flûte, les instruments de musique peuvent être mis à contribution. Enrouée, rauque, nasillarde, les qualificatifs de la voix humaine peuvent aussi s'appliquer aux oiseaux.

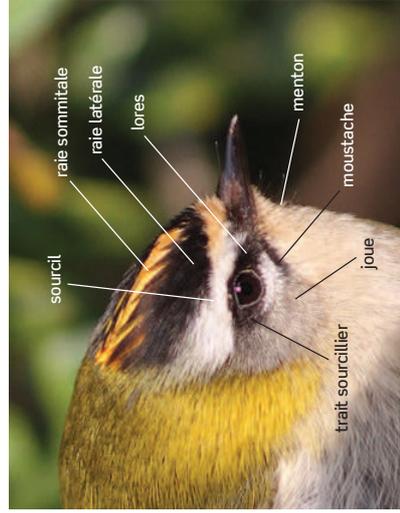
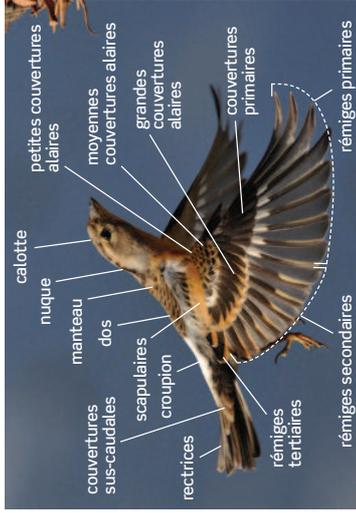
La forme du bec

Elle est liée au régime alimentaire de l'espèce, et sera donc un critère vous aidant à l'identifier. Le héron cendré, le martin-pêcheur, le grèbe huppé pêchent des poissons et ont un bec en forme de poignard qui leur sert de harpon. Les oiseaux insectivores ont un bec fin qui leur permet d'attraper les petits insectes et les chenilles avec précision. Le bec recourbé des grimpeaux leur permet de le faire jusque sous les écorces. Les oiseaux granivores ont de gros becs, dont la forme dépend du type de graines mangées : le chardonneret a un bec pointu

pour extraire les graines cotonneuses des chardons, le grosbec a un bec énorme pour pouvoir briser les fruits à coque ou certains noyaux. Les mésanges, qui mangent des chenilles en été et des graines en hiver, ont un bec ni fin ni gros, intermédiaire.

Le comportement

Portez attention à la manière dont l'oiseau se tient, se déplace, comment il chasse ou picore, comment il vole. Est-ce qu'il se déplace d'une manière particulière ? Fait-il des mouvements de queue ? Certains oiseaux marchent ou courent comme l'étrouneau, d'autres sautillent comme le merle. En vol, certaines espèces battent des ailes en permanence, d'autres alternent des phases de vol battu et des planés, ailes collées au corps – les pics, la pie et le geai par exemple. Les gobemouches chassent les insectes à l'affût depuis un perchoir, les bergeronnettes les recherchent en marchant au sol. Les rougequeues frétilent souvent de la queue, les bergeronnettes hochent la queue, donc avec des mouvements plus lents.



Les différents plumages

Chez de nombreuses espèces, la coloration des plumes, voire des parties nues (bec, œil, pattes) varie en fonction du sexe, de l'âge de l'oiseau ou de la saison pour un même individu. Quelques exemples extrêmes peuvent aider à comprendre ces variations. Le merle noir mâle est tout noir avec un bec jaune vif, la merlette est brune avec un bec jaune et brun. Le jeune cygne est tout gris, l'adulte est blanc immaculé. Le mâle de canard colvert ressemble à la femelle pendant l'été, quand il porte un plumage dit d'éclipse. Mais les différences peuvent être plus subtiles, voire impossibles à détecter par une observation à distance. Dans chaque fiche espèce présentée dans cet ouvrage, quelques éléments sont donnés pour permettre de distinguer les différents plumages quand cela est possible et raisonnable. Les quatre exemples présentés ci-dessous vont vous permettre de mieux cerner le type de différences que l'on rencontre, présentant quelques principes que vous pourrez appliquer aux autres espèces quand vous les rencontrerez dans un jardin. Cette approche vous permettra soit d'identifier plus facilement les espèces, soit d'aller plus loin en essayant de déterminer l'âge ou le sexe d'un oiseau.



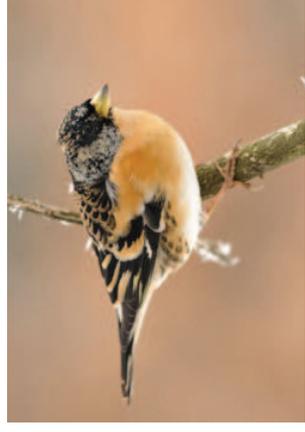
Chez le merle noir, les jeunes ont un plumage brun rappelant celui de la femelle, mais taché de roux orangé.

Mâle ou femelle

Chez les oiseaux des jardins, les femelles sont soit identiques aux mâles (corneille noire, pigeon ramier...), soit moins colorées et plus ternes



Une femelle et un mâle de pinson du Nord en hiver



que leurs conjoints, pour être mieux camouflées quand elles couvent les œufs, immobiles sur le nid. Les différences peuvent être subtiles mais visibles pour qui sait les détecter. Par exemple, chez le pinson du Nord en hiver, chaque plume de la longue capuche noire du mâle porte une frange beige, mais le noir reste visible. Chez la femelle, la tête est surtout grise et brune, avec un peu de noirâtre qui apparaît au niveau de la moustache et sur la calotte. La coloration orange de la poitrine est aussi moins dense et moins étendue chez la femelle.



Difficile d'imaginer que ce jeune rougegorge sans grand signe distinctif portera une grande bavette orange quelques semaines plus tard...

Adulte ou jeune

Les jeunes peuvent porter un plumage identique à celui des adultes, par exemple chez le geai des chênes ou le troglodyte mignon. Chez les mésanges, les jeunes ressemblent aux adultes à l'envol, mais sont globalement plus ternes, par exemple avec le dessous jaune pâle chez la mésange bleue et la mésange charbonnière, leurs joues étant aussi jaunâtres et pas blanches.

Chez d'autres espèces, le plumage juvénile est très différent de celui de l'adulte, et vous risquez d'être désorienté si vous vous retrouvez face à un jeune, même d'une espèce très commune. C'est le cas du rougegorge, si distinctif dans son plumage adulte avec sa face orange, mais dont le plumage juvénile est entièrement brun écaillé d'ocre.

Été et hiver

Les petits oiseaux changent toutes leurs plumes au moins une fois par an (pour les ailes et la queue), deux fois pour les plumes qui recouvrent le corps. Chez certaines espèces, la mue des plumes du corps au printemps, ou en automne, laisse place à des plumes identiques aux précédentes, et les plumages estival et hivernal sont similaires. C'est évident chez la corneille noire, c'est le cas chez le merle noir, les grives, le rougegorge. Chez d'autres espèces, le plumage hivernal est un peu différent, ressemblant au plumage estival mais avec des franges pâles sur les plumes, comme chez le mâle de pinson du Nord. Chez l'étourneau sansonnet, le plumage est changé en fin d'été, complètement, et les plumes neuves sont noires avec une large pointe blanche, ce qui donne à l'oiseau un aspect taché typique. Au cours de l'hiver, ces taches



Le plumage de l'étourneau est différent en été et en hiver.



s'usent, et au printemps les plumes du corps sont plus unies, même s'il reste des taches ici ou là, parfois seulement sous la queue, où les plumes se sont moins usées car elles étaient moins exposées à la lumière et aux intempéries.

Sous-espèces

Chez certaines espèces, les populations qui habitent des régions différentes portent des plumages différents. Ces variations sont souvent subtiles, indiscernables sur le terrain, mais dans certains cas les différences de couleur peuvent être importantes. C'est le cas par exemple chez la bergeronnette grise, qui présente une forme à dos noir outre-Manche, appelée bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrelli*.



Bergeronnette grise en hiver, avec le dos gris et les flancs à peine lavés de gris clair



Bergeronnette de Yarrell en hiver, avec le dos noir et les flancs lavés de gris foncé; la femelle porte un dos plus gris anthracite que noir.

Cette bergeronnette ne niche qu'exceptionnellement en France, sur les côtes du nord du pays, mais en hiver elle est plus commune et se rencontre jusque dans le centre de l'Hexagone. Ne vous étonnez donc pas si vous voyez des bergeronnettes grises à dos noir et à flancs foncés en hiver, elles viennent de Grande-Bretagne et y repartiront pour nicher une fois les beaux jours revenus.

Que faire face à un oiseau inconnu ?

Vous observez une espèce que vous ne connaissez pas ? Comment parvenir à l'identifier ? Essayez d'obtenir un maximum de détails sur sa taille, sa silhouette, son plumage, son comportement, notez-les soigneusement dans un carnet, avec éventuellement des croquis ou, mieux, des photos. Vous pouvez utiliser l'appareil photo de votre téléphone portable, même à travers les jumelles, pour obtenir des clichés certés de qualité moyenne mais qui permettront de documenter votre observation. Pour décrire le plumage, vous pouvez vous fonder sur les parties topologiques d'un oiseau et décrire chacune d'elles en détail (moustache, sourcil, calotte, flancs, croupion, couvertures alaires grandes, petites et moyennes, rémiges primaires, secondaires et tertiaires, etc.). Vous pourrez ensuite chercher dans des livres

Un oiseau inconnu dans votre jardin ? Documentez votre observation avec une description, des dessins, des photos.

Semblable au merle foncé d'orange gris foncé dessus avec une tête noire et des lunettes blanches... cet oiseau est un merle d'Amérique *Turdus migratorius*, très rare mais observé chaque année en Europe, mais pas encore en France. Vous trouverez peut-être le premier merle d'Amérique français dans votre jardin ?

ou sur Internet l'espèce à laquelle cet oiseau appartient, et si nécessaire poster vos photos sur le site de l'Observatoire des oiseaux des jardins et utiliser les forums associés pour vous faire aider dans votre quête.

Comment lire une fiche espèce ?

Dans la suite de cet ouvrage, 100 oiseaux faciles à observer dans les parcs et les jardins sont présentés. Les 50 premières espèces sont les plus fréquentes dans les jardins, en été ou en hiver, ce sont celles qui sont illustrées sur les planches de l'Observatoire des oiseaux des jardins, coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle et la Ligue pour la protection des oiseaux. Elles sont présentées chacune sur une double page. Les 45 espèces suivantes sont fréquentes dans les parcs et jardins, mais ne sont pas illustrées sur le site de saisie de données du portail de l'observatoire ; elles sont présentées chacune sur une page simple. Les 5 dernières espèces sont allochtones – oiseaux de cage ou d'agrément ; certains individus échappés ou relâchés ont fondé des populations viables vivant dans la nature, souvent à proximité de l'homme.

Pour chaque espèce, des éléments d'identification sont proposés, ainsi que les différences avec les espèces les plus proches (risques de confusion). Des précisions sur les habitats favoris et la distribution nationale vous permettront de vérifier la possibilité de rencontre de l'espèce dans votre jardin. Enfin, quelques conseils d'aménagement du jardin favorables à l'espèce vous sont proposés, et peuvent vous permettre de faciliter la venue et l'installation de tel ou tel oiseau près de chez vous.



Espèce présente en été



Espèce présente en hiver



Espèce fréquentant les mangeoires



Espèce occupant les nichoirs



Les espèces les plus fréquentes





Accenteur mouchet

Prunella modularis

Identification

➤ **14 cm.** Plus petit qu'un moineau, brun rayé de noir sur le dos, avec une tête gris cendré et une joue plus brune, un bec fin noir. Presque toujours caché dans les buissons ou au sol, où il sautille lentement, retournant se cacher à couvert au moindre danger.

➤ **Sexe et âge.** Mâle et femelle identiques. Les jeunes ont une tête plus brune et un œil moins roux.

➤ **Voix.** Le chant du mâle est une phrase aiguë de notes changeantes, d'une durée de 2 à 4 secondes, assez mélodieuse, rythmée et rapide. Le mâle chante perché à découvert, sur une branche par exemple, même en hauteur. Le cri habituel est un *tstii* très aigu, un peu traînant.

➤ **Nid.** Une coupe de brindilles et d'herbes, gamie de poils, de coton végétal, de plumes, bien cachée dans un buisson, généralement à moins de 2 m du sol.

➤ **Alimentation.** Surtout des insectes, quelques petites graines en hiver.

Risques de confusion

Ses couleurs ternes peuvent rappeler le moineau domestique, notamment femelle, mais le bec de l'accenteur est fin, et au sol il sautille lentement. L'accenteur est le plus souvent caché dans les buissons près du sol, silencieux, solitaire ou en couple, mais ne forme pas de bandes bruyantes et voyantes comme les moineaux. Son chant aigu et rapide peut être confondu avec le chant plus explosif du troglodyte, mais les deux oiseaux sont singulièrement différents lorsqu'on peut les voir à découvert. En haute montagne, on rencontre un accenteur plus gros, l'ac-

centeur alpin, qui descend dans les villages en hiver, parfois jusqu'à 1 000 m d'altitude, et y fréquente les toits des chalets, les balcons, les mangeoires.

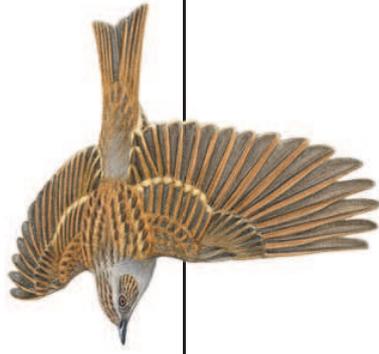
Habitat et distribution

Il est présent partout en France, toute l'année, mais descend de la haute montagne en hiver. Il fréquente les buissons, donc les sous-bois, la limite supérieure des forêts, les clairières, les haies même en milieu agricole, les parcs et les jardins. Moins abondant sous climat chaud, on ne le ren-

contre pas au bord de la Méditerranée à basse altitude.

Aménagements du jardin

L'accenteur mouchet appréciera des zones de buissons denses, et il faudra éviter de tailler les haies entre mars et août. Il fréquente les mangeoires en hiver, où il appréciera les petites graines des mélanges. Il vient manger les fragments de graines et de grasse tombés au sol; n'hésitez pas à vider le fond des distributeurs au sol, près d'une haie, pour lui faire plaisir !





Bergeronnette grise

Motacilla alba



Identification

➤ **18 cm.** Passereau élancé, avec une longue queue toujours en mouvement, au plumage tricolore : blanc, gris et noir. Dessous blanc, dessus gris cendré avec en été une calotte noire se prolongeant jusqu'à la nuque (mais un front blanc) et une grande bavette noire. En hiver, la gorge est blanche, la bavette se réduit à un demi-collier noir sur la poitrine. Ailes noires avec des barres blanches (franges des couvertures alaires et des rémiges tertiaires). La bergeronnette grise se déplace souvent au sol, en marchant ou en courant et en hochant la queue, et se perche volontiers sur les toits. Outre-Manche, les nicheurs ont un dos noir ; on les appelle bergeronnette de Yarrell.

➤ **Sexe et âge.** Mâle et femelle sont très similaires, mais le noir de la tête de la femelle est moins étendu, moins dense. La tête des jeunes est grise et blanche, sans noir.

➤ **Voix.** Le cri le plus habituel rappelle un pépiement, un *tchirup* ou *tchirrip* bisyllabique. Le chant est assez simple et reprend le cri et des notes assez similaires, de manière posée.

➤ **Nid.** Petite coupe d'herbes avec des crins, des plumes et de la laine, souvent sur un bâtiment, dans un endroit semi-fermé, sur une poutre, sous un toit, sous un tablier de cheminée.

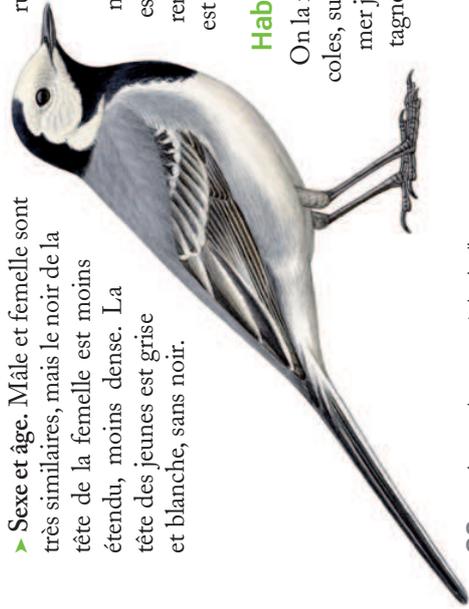
➤ **Alimentation.** Elle se nourrit de petits invertébrés, principalement des insectes trouvés au sol, qu'elle chasse en marchant, accélérant ses déplacements lorsqu'elle a repéré une proie.

Risques de confusion

Elle ressemble à la bergeronnette des ruisseaux, mais cette dernière montre toujours du jaune vif sous la queue, et jamais de noir sur le dessus de la tête ; elle est présente toute l'année, contrairement à la bergeronnette grise qui est migratrice.

Habitat et distribution

On la rencontre dans les milieux agricoles, surtout d'élevage, du niveau de la mer jusque dans les alpages de montagne. Elle vit près des habitations



jusque dans les villes, où elle fréquente les pelouses, les prairies, les marais. On peut la rencontrer dans toute la France, mais surtout en été, car la plupart des bergeronnettes grises vont passer l'hiver en Afrique subsaharienne, même si quelques-unes restent dans les zones humides françaises.

Aménagements du jardin

Comme elle apprécie les cavités semi-ouvertes pour nicher, la bergeronnette peut

utiliser certains nichoirs placés sous les toits. Vous pouvez aussi aménager des espaces semi-fermés sur les poutres apparentes de la charpente d'une maison, pour qu'elle puisse y cacher son nid. Elle viendra s'alimenter sur les pelouses rases ou près de votre tas de compost, si elle y trouve des insectes. Si elle niche sur votre maison, vous l'observerez souvent, insectes dans le bec, attendant sur le toit le moment propice pour gagner son nid.



Bouvreuril pivoine

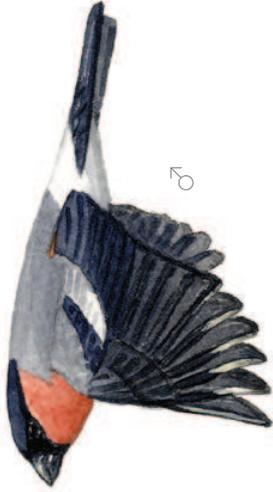
Pyrrhula pyrrhula

Identification

> **15 cm.** Fringille de la taille d'un moineau, portant un large bérêt noir sur la tête, avec un bec court et épais, noir. Dos gris, queue toute noire, ailes noires avec une barre blanche (pointe des grandes couvertures) et croupion blanc bien visible en vol. Le bérêt noir couvre la calotte et s'étend sur les yeux et le menton. Le bouvreuil est un oiseau arboricole, toujours perché en haut des arbres et arbustes, et souvent grégaire, en couple en été et en groupe en hiver.

> **Sexe et âge.** Le dessous du mâle, de la gorge au ventre, est rouge pivoine, celui de la femelle et des jeunes est rose grisé. Tous les jeunes s'envolent avec un plumage rappelant celui de la femelle, mais les jeunes mâles acquerront un dessous pivoine avant l'hiver.

> **Voix.** Le cri plaintif du bouvreuil permet souvent de le repérer avant de l'avoir vu. C'est un *iii* un peu traînant, les oiseaux d'un



groupe se répondant généralement. Le chant du mâle est très discret, composé de phrases lentes reprenant notamment des cris et d'autres notes courtes gazouillées.

> **Nid.** Coupe d'herbes posée sur une base de branchettes, brindilles, mousses et lichens, cachée dans un buisson ou un arbre dense, souvent à feuilles persistantes, près du tronc. Réalise deux à trois pontes par an, entre avril et août.

> **Alimentation.** C'est un oiseau herbivore, qui se nourrit de petites graines, de fruits mous, de bourgeons et de jeunes pousses végétales, mais qui capture aussi des invertébrés pour nourrir ses poussins.

Risques de confusion

D'autres fringilles du jardin ont des parties inférieures rouges ou orange, mais le bérêt noir du bouvreuil est original. Le pinson des arbres porte un casque gris sur la tête, le pinson du Nord est plus orange que rouge dessous, et la coloration rouge pivoine est très réduite sur la poitrine de la linotte mélodieuse ou du sizerin flammé. Le rougegorge et le rougequeue à front



blanc ont un dessous rouge, mais un bec fin d'insectivore et pas de bérêt noir.

Habitat et distribution

Il vit dans les forêts, les parcs et les jardins, où il fréquente les arbres, les bosquets, les arbustes. On peut rencontrer le bouvreuil partout en France, même jusqu'à la limite supérieure des forêts, et dans les agglomérations. Il est présent toute l'année, plus abondant dans les grands massifs forestiers en période de reproduction, mais se rapprochant plus facilement des habitations en hiver.

Aménagements du jardin

Le bouvreuil fréquente les manigères en hiver, et appréciera les petites graines et le tournesol. Mais

il est plutôt timide et ne vient en général que lorsque peu d'autres fringilles sont présents. Dans votre jardin, il appréciera les arbustes qui ont de nombreux bourgeons charnus, comme les saules, les noisetiers, mais aussi les arbustes à baie (sureau par exemple) ou les arbres à akènes volantes (frêne) dont il extrait les graines des fruits grâce à son bec adapté.





Bruant jaune

Emberiza citrinella

Identification

> **16 cm.** Passereau granivore jaune et brun avec un croupion roux. Tête et poitrine jaunes avec le contour de la joue et des moustaches sombre et une calotte striée. Dos marron rayé de noir, queue noire bordée de blanc, pattes roses et bec épais à la base mais assez pointu. Souvent au sol où il sautille, ou perché dans un arbuste, à couvert.

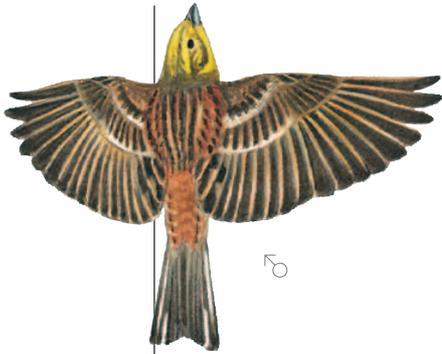
> **Sexe et âge.** Le mâle est plus coloré que la femelle, parfois avec une tête toute jaune, presque sans marques sombres. Les jeunes ressemblent à la femelle avec un plumage un peu plus terne.

> **Voix.** Le cri du bruant jaune est court, c'est un *dzip* poussé aussi en vol. Le chant est une série d'une note répétée ou de notes montantes, terminée par une note plus grave : *ti-ti-ti-ti-ti-ti-ti*, ou encore *tou-tu-tü-té-tè-te-ti tu*, émis depuis un promontoire, un piquet, le sommet d'un arbre ou d'un arbuste.

> **Nid.** Coupe d'herbes garnie de crins, cachée au sol dans la végétation dense, au pied



♀



♂

d'un buisson ou d'un arbre, contre un mur, une haie. Pond entre avril et août.

> **Alimentation.** Se nourrit principalement de graines, surtout de graminées, mais aussi d'invertébrés en été et pour nourrir les poussins, notamment des insectes, orthoptères, larves et chenilles. Évite les graines de crucifères, qui semblent trop grasses pour lui.

Risques de confusion

Le bruant jaune ressemble énormément au bruant zizi, les deux espèces présentant des plumages femelle et juvénile presque identiques, mais le bruant zizi est plus terne, moins jaune, et montre un croupion brun-gris, pas roux. La femelle de bruant zizi n'est jamais d'un jaune franc sur la tête et le dessous. Le cri du zizi est aussi plus court. Les mâles des deux espèces sont en revanche bien différents.

Habitat et distribution

Le bruant jaune est un oiseau des bocages agricoles, des alpages, des milieux herbacés avec de nombreux buissons, fréquentant les haies et les

prairies en été. En hiver, on l'observe parfois en grand nombre dans les chaumes, les labours, où il peut former des dortoirs dans les haies.

Aménagements du jardin

Le bruant jaune visite parfois les mangeoires, où il se procure les graines qui manquent dans les champs des plaines céréalières en hiver. Il mange au sol et apprécie les petites graines des mélanges, comme le tournesol.



♂





Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

Identification

➤ **12 cm.** Fringille de petite taille, avec un masque rouge sur la face et une aile jaune et noire. Dos brun, dessous blanc, tête blanche et noire avec le masque rouge qui comprend les yeux. Bec épais à la base mais pointu à l'extrémité. Queue noire légèrement échancrée. Souvent perché sur les chardons et autres fleurs composées, en famille.

➤ **Sexe et âge.** Le masque rouge se prolonge un peu plus vers l'arrière chez les mâles (arrière de l'œil chez le mâle, milieu de l'œil chez la femelle), mais cette différence est subtile. Les jeunes ont une tête entièrement beige et blanche à l'envol, mais dès leur premier hiver ils montrent la tête tricolore typique de l'espèce.

➤ **Voix.** Les cris du chardonneret sont aigus et à consonance métallique, des *ti-ti* ou *ti-tu* poussés au sol, mais aussi souvent en vol, à l'envol comme en déplacement. Le chant est un gazouillis sur les mêmes tonalités que les cris, métalliques donc, phrases accélérées qui rappellent le serin cini, mais en plus saccadé.

➤ **Nid.** Petit bol d'herbes fines et de crins, garni de duvet végétal, caché vers l'extrémité d'une branche touffue d'un arbre, d'un arbuste. Vulnérable au vent de par sa situation extérieure sur la branche.

➤ **Alimentation.** Mange de petites graines, notamment de chardons et d'autres plantes

de la famille des composées, son bec étant particulièrement adapté à l'extraction de ces graines. En reproduction, nourrit ses poussins aussi avec quelques insectes.

Risques de confusion

Le chant du mâle ressemble beaucoup à celui du serin cini, mais le plumage des deux espèces est différent. La plage jaune sur l'aile peut rappeler le verdier, mais ce dernier est vert ou brun, plus grand et plus massif.

Habitat et distribution

Le chardonneret affectionne particulièrement les friches, les jachères, les bocages près des habitations, où il trouvera des chardons et des haies. On le rencontre dans toute la France, où il est présent toute

l'année, du niveau de la mer jusque dans les alpages.

Aménagements du jardin

Le chardonneret visite volontiers les mangeoires en hiver, où il affectionne les graines de tournesol, qu'il prend aussi bien à la mangeoire qu'au sol. Une grande mangeoire plateau ou une distribution de graines au sol plaira aux groupes de chardonnerets en hiver. Si vous avez de grands chardons au fond de votre jardin, gardez-les pour nourrir les familles de chardonnerets en été.



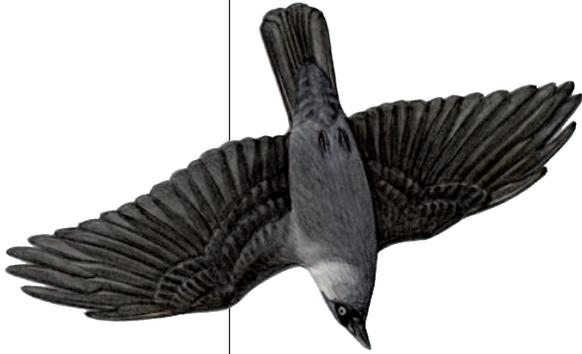


Choucas des tours

Corvus monedula

Identification

- **33 cm.** Petit corvidé rondouillard et noir, avec la nuque grise et un oeil bleu pâle. Bec court et tête ronde, grosse par rapport au corps. Au sol, le choucas se tient souvent redressé et marche en cherchant à manger dans les pelouses, les champs. Se perche volontiers sur les toits, les cheminées, souvent en couple.
- **Sexe et âge.** Mâles et femelles sont identiques, les jeunes sont entièrement sombres et leur iris est foncé à l'envol.
- **Voix.** Le cri du choucas est un *kyaz* court et explosif, sonore, poussé pour garder contact avec son partenaire ou dans les grands vols.



- **Nid.** Amas de branches dans un trou ou une cavité d'arbre, de mur, de falaise; peut aussi remplir de branches une cheminée désaffectée pour y déposer ses œufs; il niche souvent en colonie.
- **Alimentation.** Omnivore, se nourrit d'invertébrés (insectes, vers) mais aussi de fruits, de graines, qu'il trouve en zone dégagée, sur le sol.

Risques de confusion

Rappelle les autres corvidés noirs, la corneille noire et le corbeau freux, mais la nuque grise, l'œil clair et la silhouette trapue permettent de les différencier. Seul le jeune choucas peut être difficile à séparer des corneilles et corbeaux, car son iris est sombre et sa nuque noire, mais sa structure reste typique du choucas et sa taille inférieure à celle des grands corvidés noirs.



Habitat et distribution

Sédentaire, le choucas des tours peut s'observer partout en France. Il vit plutôt dans les milieux agricoles, près des allées de platanes et près des grandes falaises calcaires en zone méditerranéenne, alors qu'on le trouvera plutôt dans les villes en zone continentale. En hiver, il peut former de grands dortoirs urbains de plusieurs dizaines, voire centaines d'individus.

Aménagements du jardin

Le choucas peut utiliser les nichoirs de grande taille, par exemple ceux conçus pour

la chouette hulotte ou le pigeon colombin. Si vous voulez installer vos choucas, placez un tel nichoir le plus haut possible sur un mur ou un grand arbre, avec le trou d'envol dirigé vers un espace dégagé. Même s'il fréquente les toits et parfois les jardins, il est rare qu'il vienne à la mangeoire. En hiver, il apprécie les petits bois urbains tranquilles où il peut former de grands dortoirs.

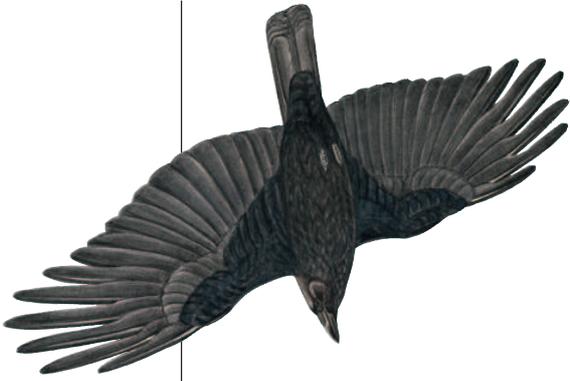


Corneille noire

Corvus corone

Identification

- **47 cm.** La corneille est grande, toute noire, avec un bec fort et emplumé à la base.
- **Sexe et âge.** Les jeunes et les adultes sont similaires.
- **Voix.** Son cri est un croassement triste, souvent traînant : *croââ*.
- **Nid.** Elle construit un plateau de branches haut dans un arbre, dans la fourche d'une branche plutôt excentrée du tronc. Elle peut aussi s'installer sur des constructions humaines, pylônes ou grues.



➤ **Alimentation.** Omnivore, la corneille est opportuniste et se nourrit d'invertébrés, de vers, de graines et de fruits, mais aussi de cadavres, de petits vertébrés (micromammifères, oiseaux); elle visite les poubelles des parcs urbains pour y rechercher des restes alimentaires.

Risques de confusion

Elle ressemble beaucoup au corbeau freux, dont l'adulte montre une base du bec déplumée, grise, et dont le cri est plus monotone et triste. Le choucas des tours est plus petit avec un bec moins épais et plus court.

Habitat et distribution

On rencontre la corneille partout en France, mais elle est rare à plus de 2000 m d'altitude. C'est une espèce des habitats ouverts,



milieux agricoles et urbanisés, qui n'a pas peur de l'homme et peut être abondante dans les villes. Sédentaire, elle forme parfois des groupes importants en dehors de la saison de reproduction. Les immatures sont aussi grégaires.

Aménagements du jardin

Rien de particulier à faire pour que les corneilles visitent votre jardin, elles viendront sans toutefois s'approcher des mangeoires. Largement persécutées dans les

campagnes, où elles sont considérées comme nuisibles, les corneilles trouvent refuge près des habitations, mais craignent la proximité des hommes et restent farouches, sauf dans quelques parcs urbains où elles ont pris l'habitude de venir quémander des restes de pique-nique, en nombre impressionnant parfois. Si vous avez un grand arbre, la corneille noire pourra y faire son nid, lequel servira aussi plus tard à d'autres oiseaux comme le faucon crécerelle ou le hibou moyen-duc.





Épervier d'Europe

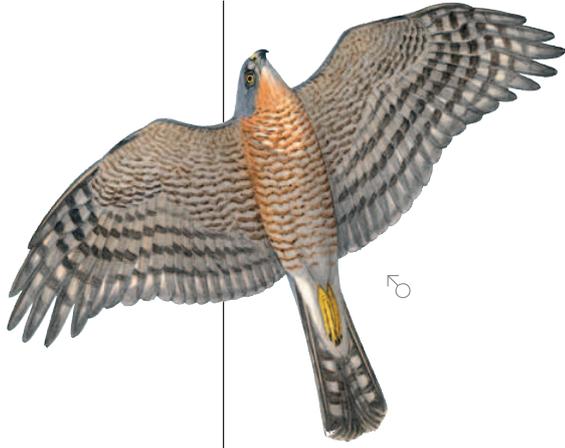
Accipiter nisus

Identification

► **28-38 cm.** Rapace de la taille d'un gros pigeon, gris dessus, blanc finement barré dessous, avec une queue montrant de larges barres et des ailes arrondies. Vole en se faufilant entre les buissons et en suivant le relief, pour surprendre ses proies, ses ailes rondes lui permettant de manœuvrer facilement.

► **Sexe et âge.** Le mâle est gris cendré dessus, barré de brun-roux sur le dessous, avec un œil orange. La femelle est plus grande que le mâle, gris-brun dessus et barrée de gris-noir dessous, avec un œil plutôt jaune. Les jeunes sont brun foncé dessus, marqués de larges taches brunes dessous.

► **Voix.** Silencieux dans les jardins où il chasse. Près de son nid, émet des séries rapides de *gägägägägä...* rappelant le chant du pic épeichette.



► **Nid.** Un plateau de branches installé dans un arbre, souvent près du tronc, bien caché, par exemple dans un conifère.

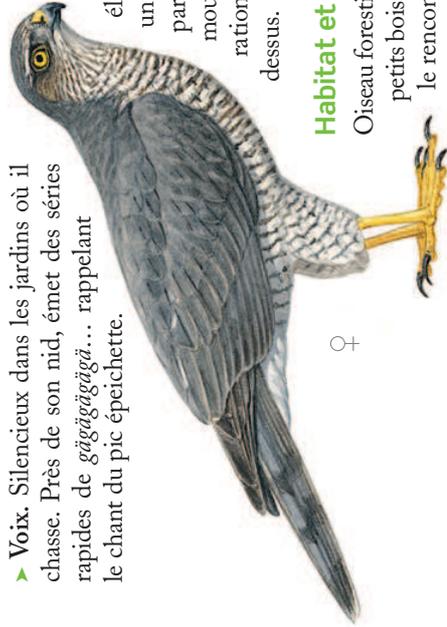
► **Alimentation.** L'épervier chasse des oiseaux, surtout des passereaux, jusqu'à la taille des petits pigeons. Moineaux, mésanges, merles, grives, pipits constituent l'essentiel de ses repas.

Risques de confusion

Le faucon crécerelle est de la même taille, mais plus élancé, avec des ailes pointues, une queue plus longue terminée par une barre noire, une petite moustache sous l'œil et une coloration brun chaud ou rousse sur le dessus.

Habitat et distribution

Oiseau forestier, l'épervier habite même les petits bois urbains où il peut nicher. On le rencontre toute l'année dans toute



la France, même en montagne. En hiver, il fréquente volontiers les jardins, près des habitations, et les haies en milieu agricole où il trouvera des concentrations d'oiseaux pour se nourrir.

Aménagements du jardin

Évitez d'installer votre mangeoire trop près de buissons à feuilles persistantes, qui pourraient permettre à l'épervier de surprendre les passereaux qui s'y nourrissent quand il vient chasser dans votre jardin. Mais si cela arrive, ne vous inquiétez pas, c'est le juste cours des choses,





Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris

Identification

➤ **21 cm.** Plus petit qu'un merle, il est noir marqué de petites taches claires régulières, avec un bec jaune et des pattes roses. Au sol, il se déplace en marchant, pas en sautillant. Grégaire, il est souvent observé en troupes, surtout en hiver. En hiver, le plumage est régulièrement taché de blanc, du ventre à la tête.

➤ **Sexe et âge.** Le mâle est plus coloré que la femelle, avec des reflets verts et violets sur le cou, un bec jaune à base bleue, des pattes rose foncé. La femelle porte un bec plus terne, parfois noir, et des plumes à franges ou taches plus rousses, moins blanches. Les jeunes s'envolent avec un plumage uniforme brun-gris, qui sera en grande partie mué, avant la fin de l'été, pour un plumage similaire à celui des adultes, noir avec des taches blanches, sauf la tête qui restera long-temps gris uni.

été



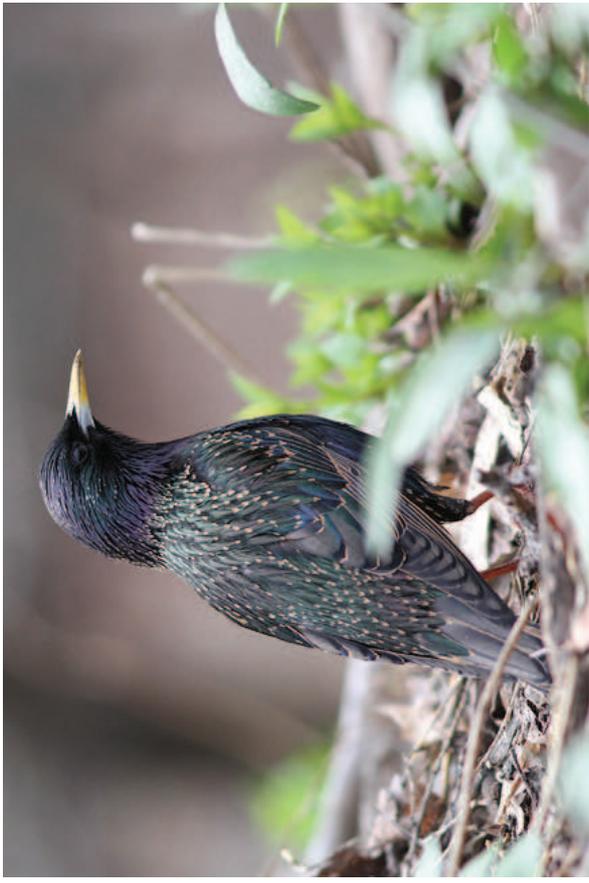
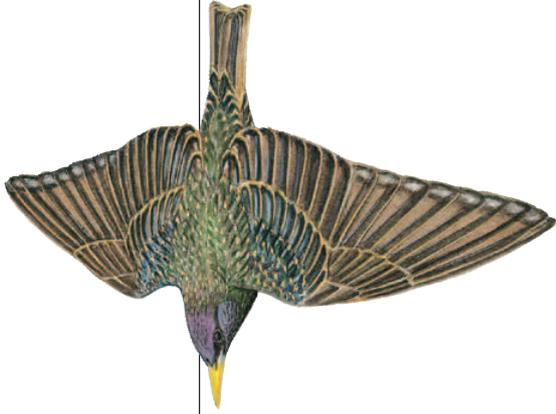
➤ **Voix.** Très loquace, pousse des cris stridents, métalliques. Le chant du mâle est émis de l'entrée du nid ou d'un perchoir proche, et consiste en une répétition de courtes strophes stridentes, avec des bruits étranges, des imitations. Il est souvent accompagné de mouvements d'ailes et de tête.

➤ **Nid.** L'étourneau niche dans une cavité d'arbre ou de bâtiment, et il affectionne les arbres d'alignement ou de bordure de forêt, près de zones ouvertes.

➤ **Alimentation.** Consomme des invertébrés, des fruits et des baies. Se nourrit en général au sol, où il marche rapidement et plonge son bec vers le sol quand il a repéré quelque chose.

Risques de confusion

L'étourneau sansonnet rappelle le merle noir, qui est aussi un oiseau commun des pelouses, noir avec un bec jaune, mais le merle est plus grand, avec une longue



queue, souvent tenue à l'horizontale, et il sautille au sol, il ne marche pas. Tous les corvidés noirs sont bien plus grands. En Corse et en hiver, il rejoint les étourneaux unicolores locaux, qui ont un plumage uni ou presque, même en hiver, mais les deux espèces sont parfois très difficiles à différencier.

Habitat et distribution

Il est présent partout en France, toute l'année, mais dans les régions montagnardes il reste dans les vallées. Il fréquente aussi bien les milieux agricoles, les bordures forestières que les parcs et jardins des grandes villes. En hiver, il forme de grands dortoirs qui se rassemblent dans les villes, où la température est moins fraîche la nuit, non loin des plaines agricoles où il s'alimente durant la journée.



hiver

Aménagements du jardin

Le sansonnet est un visiteur assidu des mangroires, où il apprécie les fruits, mais où il consomme aussi des graines en tout genre, de la graisse, du pain. Il habitera facilement un nichoir fermé placé haut dans un arbre si l'ouverture est dirigée vers une zone dégagée.



Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

Identification

> **11 cm.** Petit passereau insectivore gris souris avec un bérêt noir ou brun. La fauvette à tête noire se tient perchée dans le feuillage des buissons, des arbres, où elle se repère plus facilement à son chant ou à ses cris. Ses pattes sont grises, son bec est fin. Le capuchon sombre de la calotte n'atteint pas le front, qui reste gris.

> **Sexe et âge.** Le bérêt du mâle est noir, celui de la femelle et des jeunes est brun-roux. Les jeunes sont donc semblables à la femelle. En automne, les jeunes mâles peuvent montrer un bérêt brun avec des taches noires quand ils sont en train de muer.

> **Voix.** Cette fauvette émet un *tac* sec et un peu mouillé, qui sert de cri de contact ou d'alarme. Vous l'entendrez par exemple si un chat s'approche du nid. Le chant du mâle est très mélodieux, composé de longues phrases de notes flûtées, enchaînées plus rapidement que chez le merle noir.



jeune ♂

> **Nid.** Placé dans une mince fourche de branche d'arbuste, c'est une fine coupe d'herbes liées par des toiles d'araignées, des cocons, des poils.

> **Alimentation.** Surtout des invertébrés, petits insectes, araignées, chenilles, mais aussi des baies dès l'été, comme celles du sureau, des mûres et des fruits.

Risques de confusion

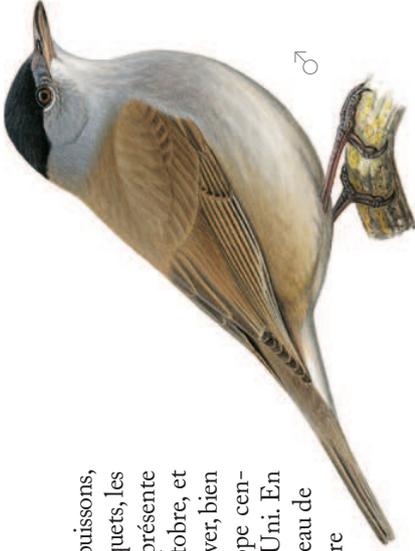
La fauvette des jardins est aussi gris-brun, mais sans bérêt roux ou noir. Son bec est un peu plus épais, elle porte un sourcil peu marqué et une tache grise sur chaque côté du cou. La fauvette grisette montre des franges rousses sur les ailes et n'a pas de bérêt. Les pouillots sont plus petits, avec un net sourcil clair sur la face ; ils ont des pattes brunes et pas grises. Avec sa calotte noire, le mâle ressemble aux mésanges nonnette et boréale, dont le dessus est brun clair et pas gris, et dont le front et le menton sont noirs. Le bec des mésanges est par ailleurs plus court et plus épais que celui des fauvettes.



♀

Habitat et distribution

La fauvette à tête noire vit dans les buissons, les arbustes, dans les forêts, les bosquets, les parcs mais aussi les haies. Elle est présente durant la belle saison, d'avril à octobre, et migre en Afrique pour y passer l'hiver, bien que certaines populations d'Europe centrale passent l'hiver au Royaume-Uni. En été, on la rencontre partout, du niveau de la mer jusqu'à la limite supérieure des forêts, des forêts domaniales aux parcs urbains.



♂

Aménagements du jardin

Plantez des buissons et des arbustes à fleurs, des sureaux qui produiront des baies que les fauvettes viendront manger en août

et septembre avant de partir en migration. Les framboisiers et les mûriers seront aussi appréciés pour leurs fruits, pas seulement par vous !





Geai des chênes

Garrulus glandarius

Identification

> 34 cm. Petit corvidé rose aux ailes arrondies, avec la queue noire, les ailes noir et blanc avec un panneau de plumes bleu ciel barrées de noir au poignet, et une grosse moustache noire sur la face. La calotte blanche est finement striée de noir, le croupion blanc contraste avec la queue noire en vol. Le geai a un vol ondulé, alternant phases battues et planées avec ses ailes arrondies, comme la pie. Il se déplace d'arbre en arbre, souvent en criant.

> **Sexe et âge.** Les jeunes, les mâles et les femelles ont des plumages identiques.

> **Voix.** Le cri le plus fréquent du geai est un chuintement nasal fort, *schuin*, parfois doublé. Le chant du mâle est peu audible, et consiste en une succession disloquée de sons aigus, métalliques, avec des imitations.

> **Nid.** Petit plateau de brindilles et branches, construit sur une fourche de branche d'arbre, plutôt dans la moitié inférieure de l'arbre support.

> **Alimentation.** Omnivore, le geai mange des fruits, des baies, des graines, de jeunes pousses végétales, mais aussi de nombreux invertébrés et de petits vertébrés à l'occasion, par exemple les œufs et oisillons d'autres espèces.

Risques de confusion

De par sa taille et sa coloration, le geai ne peut être confondu. La pie est d'une taille proche, avec des ailes arrondies et un vol ondulé, mais elle est noire et blanche et porte une longue queue.



Habitat et distribution

Le geai est un oiseau arboricole, surtout forestier, que l'on rencontre aussi bien dans les forêts méditerranéennes de chêne vert qu'en montagne. Il habite aussi les bois et bosquets, jusque dans les villes où il peut se contenter des arbres d'alignement sur les boulevards. Il est sédentaire et présent toute l'année chez nous.

Aménagements du jardin

Laissez les fourmis prendre possession de votre jardin, car le geai aime prendre des bains de fourmis : il les laisse monter sur

ses plumes, voire les y aide, pour qu'elles le nettoient de ses parasites. Le geai fréquente souvent les mangeoires en hiver, notamment pour y chercher des fruits, de grosses graines ou de la graisse. Il appréciera les arbres à fruits, à baies, et viendra chercher des glands sur les chênes pour les stocker dans des caches qu'il oublie parfois, participant ainsi à la dissémination des fruits. Au printemps, il épie les passereaux pour tenter de trouver leurs nids, et sa présence dans le jardin provoque souvent les cris d'alarme des mésanges et des pinsons.



Gobemouche gris

Muscicapa striata

Identification

➤ **13 cm.** Petit passereau gris orné de stries sur la poitrine et la calotte, et qui se tient droit, posté à l'affût sur un poteau, au sommet d'un buisson, d'un arbuste, sur une branche morte, d'où il guette les insectes qu'il chasse ensuite en vol, parfois au sol, avant de regagner un perchoir.

➤ **Sexe et âge.** Mâle et femelle sont identiques. Les jeunes à l'envol portent un plumage écaillé, rapidement changé pour ressembler aux adultes, bien qu'ils gardent des franges nettes, rousses ou crème, sur les couvertures alaires.

➤ **Voix.** Le cri est un *tzic* aigu peu audible, lancé d'un perchoir. Le chant est une succession de notes extrêmement aiguës, rarement entendu car de faible portée et lancé du sommet d'un arbre.



adulte

➤ **Nid.** Une construction sommaire faite de brindilles, d'herbes et de poils et placée dans une cavité relativement ouverte, voire un creux de tronc, une crevasse de muret.

➤ **Alimentation.** Des insectes volants, surtout des diptères, des hyménoptères et des papillons; parfois aussi quelques petites baies en fin d'été.

Risques de confusion

Son plumage terne et uni peut rappeler la fauvette des jardins, mais le comportement des deux espèces est très différent. Le gobemouche noir, fréquent dans les parcs et jardins en fin d'été, montre un comportement proche, mais sa queue est noire bordée de blanc et ses ailes sont noires avec des franges blanches, nettes sur les couvertures et les rémiges tertiaires.

Habitat et distribution

Il affectionne les milieux boisés clairs, où il trouve à la fois des arbres et des zones ouvertes de chasse. De ce fait, les parcs et jardins sont particulièrement adaptés à son mode de vie, dans la mesure où ils accueillent de nombreux insectes volants. On le rencontre partout en France, où il est souvent peu abondant, mais il peut être localement très présent, comme à Cabourg ou dans toute la Corse. Migrateur, il est présent chez nous d'avril à septembre, et passe l'hiver au sud du Sahara.

Aménagements du jardin

Le gobemouche gris peut utiliser les nichoirs semi-fermés, placés assez haut dans un arbre, avec une vue dégagée. Pour qu'il trouve des insectes, favorisez la présence de plantes à fleurs, n'utilisez pas d'insecticides et laissez les branches mortes sur les arbres : le gobemouche a besoin de perchoirs pour chasser à l'affût. Il viendra capturer des papillons, mais aussi des criquets dans l'herbe.



jeune



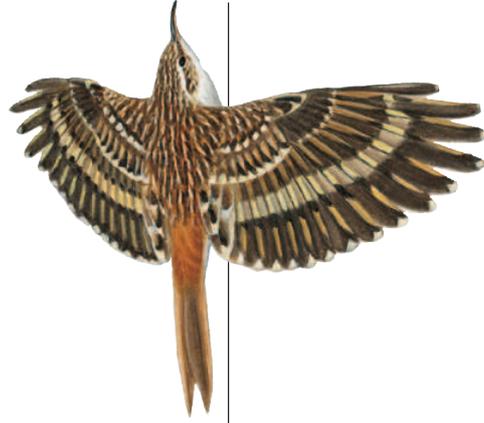


Grimpereau des jardins

Certhia brachydactyla

Identification

➤ 13 cm. Petit oiseau brun et blanc, pourvu d'un bec long et recourbé, qui grimpe le long des troncs d'arbre, souvent en spirale. De près, on notera le dessous blanc, le dessus brun taché de crème et le sourcil blanc sur la tête, marqué à l'arrière de l'œil. Les plumes de la queue, longues



et pointues, sont rigides et lui permettent de s'appuyer sur le tronc.

➤ **Sexe et âge.** Tous les plumages sont identiques chez cette espèce, mais seul le mâle chante.

➤ **Voix.** Le cri habituel est un *triii* aigu et un peu vibrant, court. Le chant est une courte phrase rythmée, montante, *ti tou ti tu-téti*, répétée, avec parfois des *ti ti ti* d'introduction.

➤ **Nid.** Le grimpereau fait son nid dans une crevasse de tronc, derrière une écorce décollée, dans un trou d'arbre, mais il ne creuse pas ce trou, il utilise une cavité existante, le plus souvent naturelle.

➤ **Alimentation.** Uniquement des invertébrés, qu'il capture sur les troncs, les branches, parfois sous les écorces grâce à son bec long et courbe : insectes phytophages et leurs larves, araignées, chenilles.

Risques de confusion

Il peut rappeler le troglodyte, qui vit dans les buissons et au sol, mais qui ne grimpe pas sur les troncs. Le grimpereau des jar-



dins est presque identique au grimpereau des bois. Quelques différences subtiles de structure et de plumage permettent de les identifier, leur chant et leur habitat restant souvent les plus simples différences entre les deux espèces. Le sourcil blanc du grimpereau des bois est plus marqué devant l'œil et son bec est plus court.

Habitat et distribution

Le grimpereau des jardins fréquente tous les habitats boisés des plaines et des vallées, des forêts denses jusqu'aux petits bosquets des parcs urbains. On le rencontre presque partout en France, mais pas dans les forêts de montagne, sauf celles du sud du pays.

Aménagements du jardin

Le grimpereau fréquente parfois les mangroïres, au sein des bandes de mésanges et de sittelles, mais son alimentation insectivore limite l'aide alimentaire qu'il peut recevoir. On peut toutefois mettre à sa disposition de la graisse le long du tronc ou quelques vers de farine par temps rude. Mais la meilleure solution pour l'accueillir dans son jardin reste de garder ses vieux arbres et leurs branches mortes. Il utilise parfois les nichoirs triangulaires en coin conçus pour l'accueillir.





Grive musicienne

Turdus philomelos

Identification

➤ **23 cm.** Un peu plus petite qu'un merle, elle est brune avec des taches noires en forme de goutte ou de cœur renversé sur le dessous blanc et lavé de jaune sur la poitrine. Ses pattes sont rose clair. Elle se tient le plus souvent au sol, en bordure de haie où elle se cache au moindre danger. Elle se déplace en sautillant, et se perche volontiers, même haut dans les arbres, pour chanter.

➤ **Sexe et âge.** Le plumage est identique chez les mâles, les femelles et les jeunes.

➤ **Voix.** Son cri est un *tic* bref et très aigu, souvent poussé en vol, même de nuit en migration. Le chant du mâle est fort et

assez mélodieux : c'est une succession de motifs répétés chacun deux ou trois fois, poussée tôt le matin et en fin de soirée, par exemple *titi titi titi... tityétu tityétu... toutoutoutouti...* avec aussi quelques imitations.

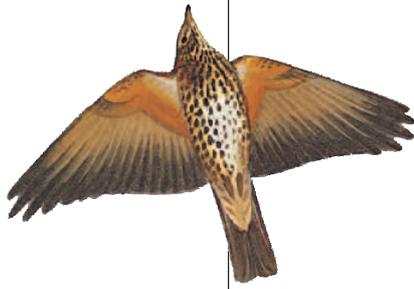
➤ **Nid.** En forme de bol, constitué d'herbes, de brindilles et de mousses, plus serrées à l'intérieur qui est tapissé d'une couche de boue mélangée à du bois mort.

➤ **Alimentation.** Elle mange des insectes, des vers, mais aussi des escargots dont

elle brise la coquille sur une pierre ou une dalle, utilisée comme enclume. Si vous trouvez des coquilles cassées au fond de votre jardin sur une dalle, c'est qu'une grive musicienne habite chez vous et y mange des escargots !

Risques de confusion

Les jeunes merles sont parfois assez pâles et tachés, presque écaillés, mais leur queue et leurs ailes restent brun-noir. La grive draine est très similaire, mais plus grande, plus massive, avec une joue plus pâle et des taches plus rondes (pas en



sur les flancs. La coloration générale de la draine est plus grise, et les coins blancs de sa queue sont bien visibles en vol, quand elle pousse son cri de crécelle bien différent du cri sec de la musicienne.

Habitat et distribution

En période de reproduction, on la rencontre dans les forêts, les parcs et les jardins, aussi bien dans les plaines qu'en montagne. En hiver, de nombreuses grives scandinaves rejoignent nos climats plus cléments, notamment en zone méditerranéenne. Elle est donc présente toute l'année, jusqu'au

cœur des villes en été, plus abondante dans le Sud en hiver.

Aménagements du jardin

N'utilisez aucun produit pour éloigner ou tuer les limaces et les escargots, et installez des pierres plates dans des endroits calmes de votre jardin, où la grive pourra venir casser des coquilles en toute tranquillité. La grive musicienne appréciera aussi les arbres fruitiers et les arbustes à baies, les *Rubus*, dont elle consommera les fruits. Elle peut venir manger des fruits à la mangeoire.





Grive draine

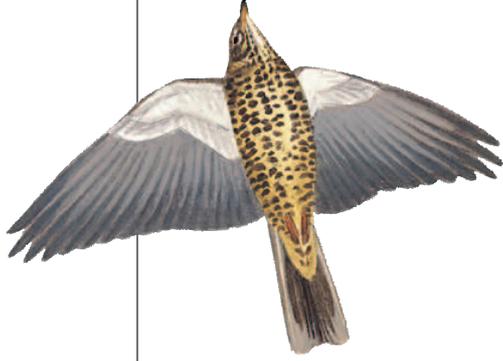
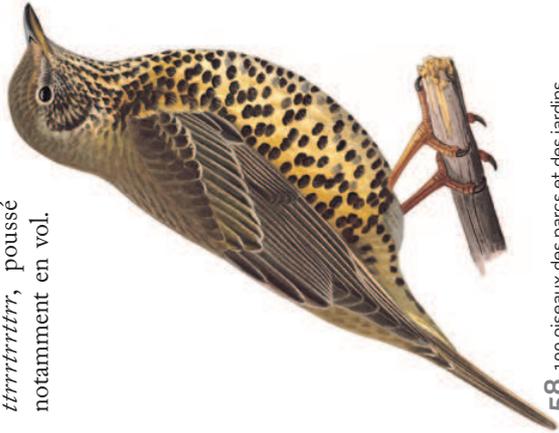
Turdus viscivorus

Identification

> 27 cm. Plus grande qu'un merle, elle est brun-gris dessus et blanche avec des taches noires rondes dessous. Les joues sont particulièrement contrastées, crème et soulignées de noir. La queue est grise avec des coins blancs, bien visibles en vol, lequel est ondulé s'il est effectué sur de longues distances, avec des phases de vol battu alternées avec des planés. Au sol, elle sautille ou se tient très dressée, la tête haute.

> **Sexe et âge.** Les deux sexes ont un plumage identique, et les jeunes perdent rapidement les plumes tachées de leur dos pour ressembler aux adultes.

> **Voix.** Le cri de la grive draine est un trille au bruit de crécelle, *ttrrrrrrr* ou *ttrrrrrrrrr*, poussé notamment en vol.



Le chant rappelle celui du merle, avec des phrases mélodieuses flûtées plus courtes et plus mélancoliques.

> **Nid.** C'est un bol en trois couches : des herbes et des brindilles à l'extérieur, une structure intermédiaire en boue et pulpe de bois mort et un garnissage d'herbes fines à l'intérieur. Il est placé dans le feuillage dense d'un arbre, souvent près du tronc.

> **Alimentation.** Des invertébrés, insectes et vers, des fruits et des baies, notamment en automne et en hiver.

Risques de confusion

Ressemble beaucoup à la grive musicienne, qui est plus petite, d'un brun plus chaud sur le dos et avec des taches noires en forme de goutte ou de cœur, pas rondes, sur les flancs. Les cris des deux espèces sont différents, la musicienne poussant des cris secs et aigus distinctifs, bien différents du bruit de crécelle de la draine.

Habitat et distribution

Oiseau forestier, elle occupe aussi bien les grandes forêts de plaine et de montagne que les bocages, les bosquets en zone agricole. Elle peut fréquenter les jardins des habitations proches de prairies et de haies en été, mais sera plus fréquemment observée sur les pelouses en hiver. Elle évite les zones très urbanisées, mais se rencontre jusqu'à la limite supérieure des forêts en montagne.

Aménagements du jardin

Si vous disposez de vieux fruits dans un coin tranquille de votre pelouse, vous pourrez avoir la visite de la grive draine, au milieu des merles et des autres grives, mauvis et musiciennes. Elle appréciera aussi les arbres et arbustes à baies, les *Prunus*, *Rubus*, et tous les arbres fruitiers. Elle consomme aussi les fruits du gui, dont elle participe à la dissémination.





Grive mauvis

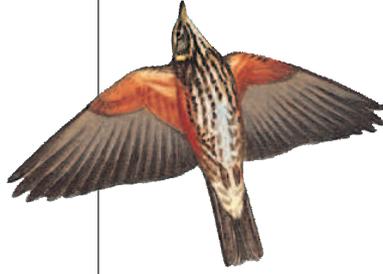
Turdus iliacus

Identification

> **20 cm.** Petite grive à dos brun foncé, avec les flancs de couleur brique et le dessous rayé de noir. La tête porte un très net sourcil blanc. Le dessous des ailes est aussi brique. Elle est plus petite que le merle noir. Les oiseaux d'Islande (de la sous-espèce *coburni*), qui hivernent aussi en Europe, sont beaucoup plus rayés dessous que les oiseaux scandinaves. Son bec noir est jaune à la base. Elle se nourrit au sol où elle se déplace en sautillant, et se perche volontiers dans les haies et les arbustes.

> **Sexe et âge.** Mâles et femelles sont identiques, les jeunes montrant des pointes beiges à l'extrémité de certaines couvertures alaires.

> **Voix.** Son cri est aigu et long, traînant, un *tsiiii* plus long que le cri de la grive



musicienne. Le chant n'est en général pas entendu sur les zones d'hivernage, donc pas chez nous.

> **Alimentation.** Des invertébrés (insectes, vers) et des baies, des fruits, notamment en hiver.

Risques de confusion

Ressemble à la grive musicienne, mais en plus sombre, avec un net sourcil blanc, absent chez la musicienne, et des flancs rouge orangé. La grive draine est beaucoup plus grande, et les femelles de merle noir sont brunes sur les parties inférieures, sans sourcil sur la face.

Habitat et distribution

C'est une grive septentrionale qui niche dans le nord de l'Europe, en Islande, et qui ne vient dans le sud de l'Europe qu'en hiver. Elle ne niche donc pas en France, et se rencontre d'octobre à mars, surtout dans les bocages, les haies, les prairies, près des bois, dans les parcs et jardins aussi. Elle peut alors s'observer partout en France, même



jusque sur les contreforts des hautes montagnes. On entend parfois ses cris la nuit, quand elle migre à faible altitude.

Aménagements du jardin

La grive mauvis viendra manger les fruits posés au sol ou sur les tables d'alimentation de vos mangeoires, et elle consommera aussi les fruits et baies laissés sur vos arbres

et arbustes, tels les sureaux et les sorbiers. Si la neige recouvre le sol, pensez à dégager les fruits pour que les grives les détectent. Plantez des haies d'arbustes à baies pour favoriser le stationnement des merles et des grives. Les arbustes épineux sont aussi appréciés, car ils fournissent une protection physique contre les prédateurs.



Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes

Identification

➤ **18 cm.** Gros fringille brun et noir, avec un bec très épais porté par une grosse tête. La tête et le ventre sont noisette, le cou est gris, le dos est brun foncé. La queue noisette est terminée de blanc, les ailes sont noires avec un panneau blanc sur le bras. La tête présente un masque noir sur le menton et entre le bec et l'œil. Le bec, très épais, est gris et noir.

➤ **Sexe et âge.** Les franges visibles des rémiges secondaires, sur l'aile fermée, sont grises chez la femelle, noires chez le mâle. Les jeunes sont tachetés sur le dessous



après l'envol, leur plumage est globalement plus terne, mais ils ressemblent aux adultes dès l'hiver.

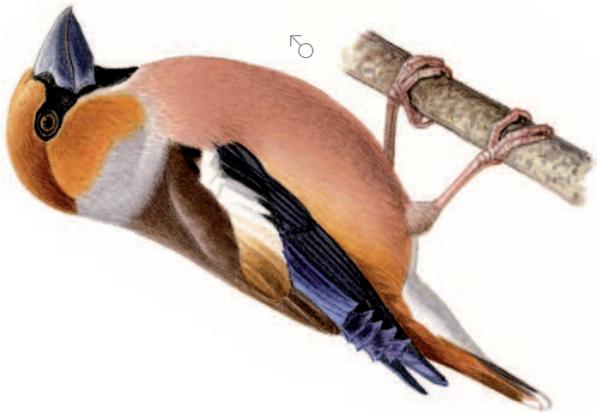
➤ **Voix.** Le cri est un *tsic* ou *pit* très aigu. Le chant est très simple, constitué de quelques notes très aiguës, *pit pit pit tue tue...*, certaines rappelant le cri.

➤ **Nid.** Une coupe de brindilles garnie d'herbes souples à l'intérieur, sur une branche, près du tronc d'un chêne ou d'un arbre fruitier.

➤ **Alimentation.** Surtout des graines, même de grande taille, qu'il peut extraire de fruits ou de coques. Mange aussi des bourgeons, de jeunes pousses végétales, et des invertébrés durant la saison de reproduction, surtout des chenilles.

Risques de confusion

Difficile de le confondre, avec son bec énorme sur sa grosse tête et sa coloration noisette. Les petites lunettes noires sont aussi originales. Il est plus gros que le verdier et sans coloration jaune ou verte.



Habitat et distribution

C'est un oiseau forestier, qui habite les bois de chênes, de hêtres, les vergers. Il est présent dans toute la France, jusqu'en montagne, et pénètre dans les villes en hiver, où il fréquente les parcs et jardins.

Aménagements du jardin

Le grosbec visite très volontiers les mangeoires où il peut manger du tournesol,

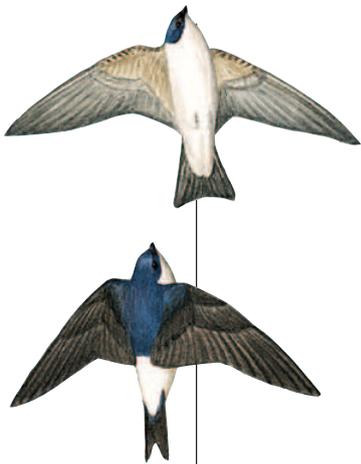
mais aussi d'autres graines, petites ou grosses. Vous pouvez également mettre à sa disposition des fruits secs. Il est souvent seul à la table car les autres granivores redoutent son bec. Installé, il ouvre graine sur graine avec son bec puissant et se rassasie assez vite.





Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum



Identification

➤ **13 cm.** Petite hirondelle noire et blanche, avec le croupion blanc. Le dessus noir présente des reflets bleutés. La queue noire est un peu échancrée. Les parties inférieures sont blanches, gorge comprise. Le croupion blanc, contrastant avec la queue et le dos noirs, est bien visible en vol. C'est l'un des rares oiseaux dont les pattes sont emplumées, en l'occurrence elles sont blanches.

➤ **Sexe et âge.** Mâle et femelle sont identiques, tandis que les jeunes ont un plumage plus terne que les adultes, sans reflets métallisés.

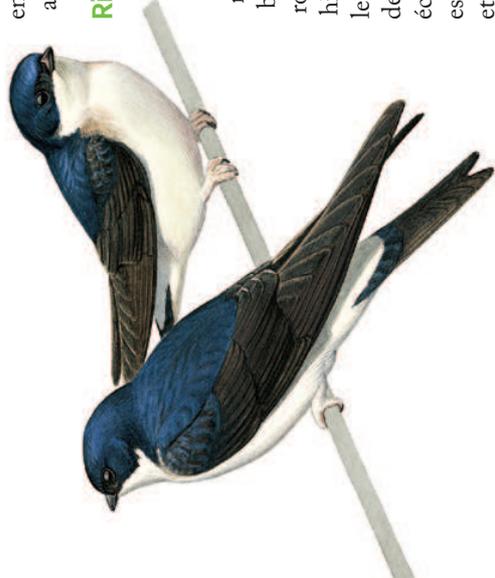
➤ **Voix.** Ces hirondelles crient souvent en vol, émettant de courts trilles, *pprii*, mouillés. Le chant reprend ces trilles dans de courtes phrases pépiées.

➤ **Nid.** C'est une sorte de boule de boue collée dans un angle de fenêtre, d'avent de toit, de rocher, avec un petit orifice d'accès sur le devant. C'est en fait un quart de sphère, constitué de centaines de boulettes de boue ramassée au sol. Cette hirondelle niche en colonie, les nids parfois collés les uns aux autres.

➤ **Alimentation.** Des invertébrés capturés en vol, surtout des insectes volants et des araignées.

Risques de confusion

Sa silhouette est moins élancée que celle de l'hirondelle rustique, et sa queue est moins échancrée. Cette dernière a une gorge rouge soulignée d'un bord noir, et des rectrices ornées d'un rond blanc près de l'extrémité. Les jeunes hirondelles rustiques sont plus ternes que les adultes et peuvent rappeler l'hirondelle de fenêtre, mais leur queue reste plus échancrée et marquée de blanc, leur gorge est orangée avec un bord noir, pas blanche, et leur croupion est noir, pas blanc.



Habitat et distribution

L'hirondelle de fenêtre niche sur les façades d'immeubles, d'édifices dans les villages et les villes, mais habite aussi encore ses habitats d'origine, les falaises des gorges de montagne. Elle se rencontre dans toute la France, c'est une migratrice présente d'avril à septembre. Elle se rassemble souvent en automne avant la migration, et on peut alors observer des hirondelles posées sur les lignes électriques, telles des notes sur une partition de musique.

Aménagements du jardin

Vous pouvez favoriser l'installation d'hirondelles sur la façade de votre habitation en y fixant des nids factices, qui peuvent aussi servir de nichoir. Pour éviter que les nids existants salissent les façades et exaspèrent les propriétaires, on peut fixer des tablettes horizontales en bois juste sous les nids, qui retiendront les fientes et pourront être nettoyées régulièrement. Il faut absolument éviter de détruire les nids, même durant l'hiver.



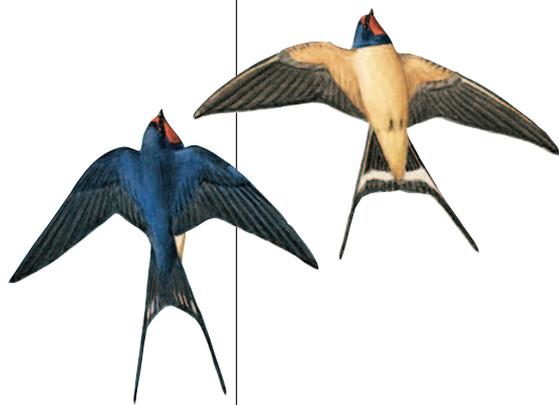


Hirondelle rustique

Hirundo rustica

Identification

➤ 17 cm. Hirondelle élancée, noir bleuté dessus avec une queue échancrée prolongée de longs filets. Le front est rouge brique, comme la gorge, qui est entourée de noir. Les plumes de la queue portent une tache blanche ovale près de l'extrémité. Vole souvent à grande vitesse en battant des ailes.

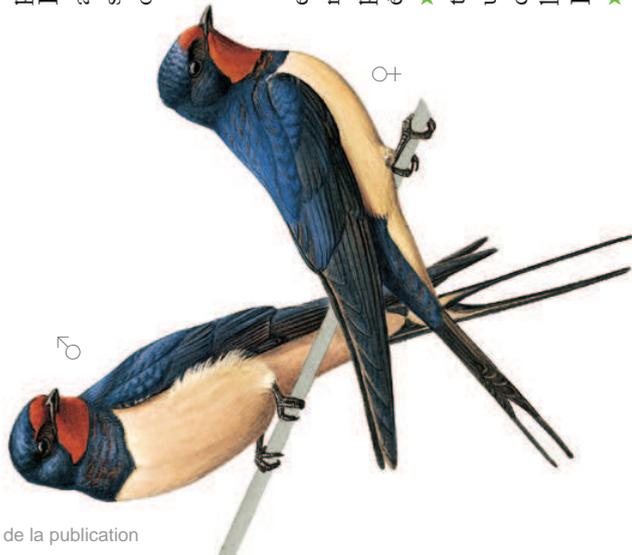


➤ **Sexe et âge.** Les filets de la queue sont plus longs chez le mâle que chez la femelle. Les jeunes sont plus ternes que les adultes, avec une queue nettement échancrée mais sans filets, et avec la gorge et le front orange pâle. Les mâles dont les filets de queue sont symétriques trouvent plus facilement une partenaire pour se reproduire.

➤ **Voix.** Son cri, souvent poussé en vol, est un pépiement bisyllabique, qui est repris dans le gazouillis du chant du mâle, poussé du nid, d'une ligne d'alimentation électrique...

➤ **Nid.** Une demi-coupe de boue complètement ouverte sur le dessus, posée contre une poutre, en général dans un bâtiment qui reste ouvert en permanence, comme les étables, les hangars, dans les fermes. L'intérieur est garni de plumes et de poils.

➤ **Alimentation.** Des insectes et des araignées gobés en vol.



Extrait de la publication



Risques de confusion

Ressemble beaucoup à l'hirondelle de fenêtre, mais est plus élancée, avec une gorge rouge et un croupion noir ne contrastant pas avec la queue et le dos. Son vol est aussi plus élégant, plus athlétique. Le martinet noir est plus grand et entièrement sombre, alors que les hirondelles ont un ventre blanc et des ailes pointues plus larges à la base, pas en forme de lame de faux.

Habitat et distribution

Migratrice, elle est présente d'avril à septembre. Elle fréquente surtout les milieux agricoles, près des bâtiments de ferme où elle peut nicher, même en montagne, jusqu'à 2000 m, voire plus. Elle se maintient aussi dans les zones urbaines si elle peut y trouver des insectes et des bâtiments

ouverts pour nicher, sous de vieux porches par exemple, et elle nichait il y a encore peu en plein cœur de Paris, dans la cabane des autruches de la ménagerie du Jardin des Plantes.

Aménagements du jardin

Il existe des nids artificiels que vous pouvez placer à l'intérieur d'un bâtiment ouvert pour attirer l'espèce, mais pensez bien qu'il faudra que la porte ou la fenêtre d'accès soit ouverte en permanence durant tout l'été. Vous pouvez aussi découper un coin de porte de grange ou de poulailler pour laisser passer les hirondelles sans avoir à laisser la porte ouverte. Laissez les vieux nids en place : ils indiquent aux hirondelles qui visiteront votre bâtiment l'année suivante qu'il fait bon nicher chez vous !



Huppe fasciée

Upupa epops

Identification

> 27 cm. Proche du merle par la taille, la huppe est tricolore, avec un corps orange, des ailes et une queue noir et blanc, et des plumes à pointe noire formant une longue crête sur le sommet de la tête, dressée quand elle est inquiète. Les ailes arrondies, noires et barrées de blanc, papillonnent quand l'oiseau vole, alternant les phases battues et les planés (vol ondulé). La huppe est souvent posée au sol, où elle marche et sonde le sol avec son long bec recourbé pour y trouver sa nourriture.



> **Sexe et âge.** Mâles, femelles et jeunes sont similaires.

> **Voix.** Le chant du mâle lui a valu son nom scientifique : c'est une série de trois notes, *ou ou ou*, poussée en une seconde, répétée à intervalles réguliers.

> **Nid.** Elle construit un nid sommaire, avec quelques herbes ou aiguilles de conifères, dans une cavité d'arbre, de muret ou de ruine.

> **Alimentation.** Elle se nourrit d'invertébrés, principalement de grands insectes, de leurs larves et de leurs pupes, qu'elle trouve au sol.

Risques de confusion

Aucun. Sa taille, sa huppe, sa couleur orange et son comportement terrestre la rendent inimitable.

Habitat et distribution

Elle fréquente les forêts claires méditerranéennes, les bocages des plaines cultivées, les milieux steppiques et les prairies, dans la mesure où elle peut y trouver des cavités de nidification et de gros insectes en quan-

tité. Migratrice, elle est présente chez nous d'avril à septembre, puis migre vers le Sahel où elle passe l'hiver. Elle est fréquente sur le pourtour méditerranéen, rare dans le quart nord du pays.

Aménagements du jardin

La huppe recherche les gros insectes et leurs larves au sol, dans les pelouses; évitez donc de traiter vos surfaces enherbées avec

des insecticides. Elle utilise également les nichoirs, les modèles horizontaux de bonne taille avec un trou d'envol adapté, modèles assez similaire à ceux conçus pour la chevêche d'Athéna, une petite chouette des bocages. Si vous avez des arbres creux, gardez-les, et si vous avez des murets de pierre, vous pouvez y aménager des cavités protégées pour que la huppe y fasse son nid.





Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina

Identification

► **13 cm.** Petit fringille à tête grise et à dos marron, avec une queue noire à bords blancs légèrement échancrée. Souvent perchée sur une plante haute ou un buisson, et souvent en couple ou en famille. Forme des bandes en hiver dans les champs.

► **Sexe et âge.** Le mâle porte du rouge cramoisi sur le front et la poitrine, alors que la poitrine de la femelle est rayée de brun. Les jeunes sont plus ternes, avec un dos rayé et une poitrine marquée de stries foncées.

► **Voix.** Elle possède plusieurs cris, des *gwigui*, *kékéké* légèrement métalliques, rapides, mais aussi un *booi* nasillard et



traînant en alarme. Le chant reprend différents cris ou des notes proches dans des phrases dynamiques.

► **Nid.** Un petit bol fragile d'herbes fines et de poils, mal dissimulé dans un buisson, un arbuste, souvent une haie, par exemple un laurier près d'une maison.

► **Alimentation.** Elle se nourrit de petites graines, notamment de graminées, de ce que l'on appelle les mauvaises herbes, d'où sa disparition récente suite à l'intensification de l'agriculture. Elle mange aussi de petits invertébrés et des chenilles en été.

Risques de confusion

Le rouge du front et de la poitrine du mâle rappellent beaucoup le plumage du sizerin flammé, qui possède un petit menton noir et qui est rayé sur les flancs. Les mâles du pinson des arbres et du bouvreuil pivoine ont plus de rouge dessous. Le serin cini est rayé dessous et porte toujours du jaune, au moins au croupion.



Habitat et distribution

La linotte affectionne les champs et les haies, les bocages, mais aussi les jardins en zones pavillonnaires proches de la campagne. Elle niche partout en France, jusque dans les alpages. En hiver, elle forme des groupes dans les champs, les friches, où les vols commencent entre les herbes à graines et les haies protectrices.

Aménagements du jardin

Si des linottes habitent votre jardin, évitez à tout prix de tailler les haies entre avril et mi-septembre, car l'espèce peut nicher jusque tard en fin d'été. Laissez des gra-

minées monter à graine en été, en ne tondant qu'une partie de vos pelouses, et alimentez votre mangeoire en petites graines l'hiver.

